

ARTS ET SPECTACLES

sur cyberpresse.ca

TÉLÉ

Consultez notre horaire télé en ligne sur cyberpresse.ca/tele

QUIZ

Êtes-vous un vrai fan de Madonna? Faites notre quiz sur cyberpresse.ca/madonna



THÉÂTRE
WAJDI MOUAWAD,
LE TRAGÉDIEN

PAGE 16



DENISE
BOMBARDIER
EN TOUTE AMITIÉ

PAGE 21

GAROU EN LIBERTÉ

Garou dit qu'il est un très mauvais homme d'affaires, pourtant il se sépare de René Angélil et fonde sa propre entreprise. Le chanteur croit dur comme fer que la gloire lui est tombée dessus par accident et il affirme qu'il a autant de plaisir à participer à une réunion pour son auberge qu'à chanter. Étonnant? Au moment où sort son album anglais que l'on n'attendait plus, Garou s'explique dans *La Presse*.

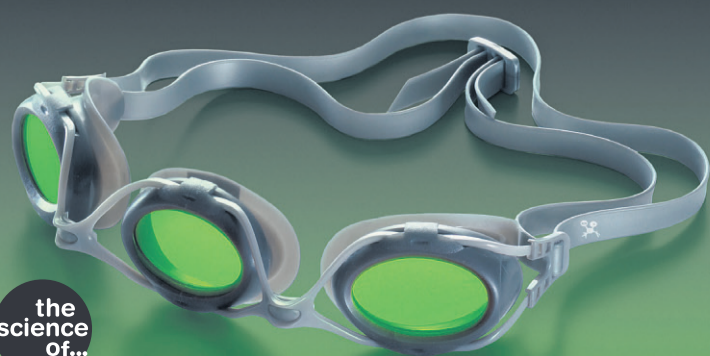
› Une entrevue d'Alain de Repentigny à lire en pages 2 et 3.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



Après Tokyo, Saturne et Londres, ils envahissent Montréal.



Créée et réalisée par



Extra
ou terrestres?
Rencontrez des créatures d'ici et d'ailleurs

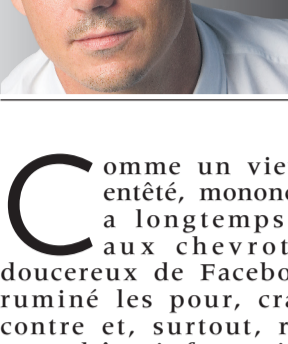
Achetez vos billets dès maintenant!

514 496-4724 ou 1 877 496-4724
CentredesSciencesdeMontreal.com



ARTS ET SPECTACLES

Dans ta face de bouc, Facebook!



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Comme un vieux bouc entêté, mon oncle Hugo a longtemps résisté aux chevrottements doucereux de Facebook. J'ai ruminé les pour, craché les contre et, surtout, résisté à cette bête informatique qui a rendu esclaves tant de mes amis/connaissances/collègues.

Puis, comme 70 millions de moutons dans le monde, j'ai ouvert la porte de l'enclos virtuel et, ta-dah! , me voici sur Facebook. Au tout début, j'obsédais sur la confidentialité de la bibitte. Qui zeyute mes photos? Qui consulte mon profil? Qui joindra le cercle fermé de mes «amis Facebook»? Qui? Rassuré, je laissais des traces

comiques sur les «murs» des autres, modifiais mon statut pour rigoler et faisais des coucous à qui mieux mieux. Bref, j'existais et vivais dans un univers parallèle au mien et c'est à ce moment que Facebook m'a montré sa deuxième face, celle qui effraie et infantilise.

De façon sournoise, le contrôle a commencé à me filer entre les doigts. Je me suis équipé d'un *Fun Wall*, j'ai reçu des noix de coco en cadeau et j'ai été initié aux *superpokes* (quelle invention inutile!). Encore pire, on m'a suggéré de cultiver un jardinet virtuel, on m'a incité à répondre à des quiz bidon et à calculer mon quotient intellectuel de voyage. Hein?

Reste que le plus dangereux n'avait pas encore clignoté dans mes notifications: après un mois d'utilisation compulsive, j'avais régressé de 15 ans et me comportais maintenant comme une adolescente dopée à Vrak. tv, à Ramdam et aux émotions primaires. Honte: pourquoi untel refuse-t-il de devenir mon ami? Boudier: je ne lui parle plus tant qu'il ne me renvoie pas mon «zombie hug». Paranoïa: Y et X s'échangent des martinis virtuels, mais m'ignorent complètement, me haïssent-ils à ce point?

Sans compter les déceptions de n'avoir que «34 amis» dans sa liste et tous ces petits jeux d'espionnage de profils, qui permettent de découvrir que – catastrophe – c'est fini entre Annie-Julie et Soleil-Lune: elle a perdu sa *best*. Un peu plus et je rédigeais un poème larmoyant pour le courrier de Manu dans *Filles d'aujourd'hui*. Cher journal, aujourd'hui, j'ai de la peine, j'ai été trahi...

Bref, Facebook nous catapulte dans un endroit que l'on

croyait loin, très loin, derrière nous: la cour d'école. Et c'est précisément là que l'animal tentaculaire a vu le jour, en février 2004, sur le campus de la prestigieuse université Harvard. Son géniteur? Mark Zuckerberg, qui a 24 ans et qui vaut plusieurs dizaines de millions de dollars.

Dans la cour d'école, comme sur Facebook, on se la joue cool (as-tu vu mes photos de Coachella?) et on veut être copain-copain avec la clique populaire (regarde, Geneviève Borne a accepté d'être mon amie!).

Au primaire, ces gestes n'ont peu ou pas de conséquences fâcheuses. Sur le marché du travail, oui. Selon une étude de l'Université de Dayton, 40% des employeurs fouilleraient volontiers dans Facebook pour écarter des candidats d'un poste au sein de leur compagnie. Oups.

Alors, la trouvez-vous encore «malade» cette photo de Vous, le Gros et Biggie complètement ivres au Señor Frog's de

Cancún? Zrzzrz. Ça, c'est le bruit de votre CV qui passe à la déchiqueteuse.

Je lève

Avec *Champagne*, le dernier roman de Monique Proulx. Une écriture fluide, riche et chatoyante, qui éclate sur 391 pages de bonheur. Un livre étincelant comme un lac des Laurentides éblouissant du soleil de juillet.

Je lève

Hard Candy de Madonna. Pas que cette nouvelle galette m'ennuie. Mais la madone n'y réinvente rien au plan musical. Le livret, très moche, ne renferme pas grand-chose. Et certains titres, comme *Dance 2Night*, frisent le ridicule au plan sémantique. Bref, un bonbon dur rempli de calories molles.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

ENTREVUE GAROU



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Avec *Piece of My Soul*, son premier album en anglais, Garou a l'impression de se réinventer complètement. «Quel régal de pouvoir vivre les étapes que j'ai sautées. Grimper au sommet, c'est une chose, mais quand t'es rendu en haut, au bout de dix minutes, tu te demandes ce que tu fais là. Moi, je trouve que la vie est aussi belle quand tu redescends.»

GAROU

Garou peut être étonnant de candeur. Déroutant même. Le genre qui vous dit tout naturellement: «Être numéro un dans le monde entier, ça ne m'intéresse pas pantoute. Sérieusement.» Ou: «Si ça ne marche pas, pas grave, du moment que j'essaie de rendre le monde heureux.» Et encore: «Quand je chantais dans les bars, je m'amusais et je n'avais pas du tout l'intention de faire ça dans la vie; je pense encore pareil.» Vraiment?



ALAIN DE REPENTIGNY

Le journaliste se pince pour être bien certain qu'il ne rêve pas. A-t-il bien devant lui le Garou superstar qui s'est hissé en un temps record parmi les quatre ou cinq chanteurs qui comptent dans les pays francophones? Le Garou jet-set qui joue au poker et a pour amis Guy Laliberté et Jacques Villeneuve? Le Garou qui surprend tout le monde en quittant l'écurie de René Angélil et en fondant sa compagnie, Wolfgang Entertainment International, au moment même où sort son album en anglais que l'on n'attendait plus?

Garou, dont le charme est indiscutable, est-il en train de me jouer la carte de la fausse modestie pour mieux me rouler dans la farine? Attablé à la terrasse de l'auberge Le Saint-Gabriel, dont il est propriétaire, il fait une pause, me fixe de ses yeux bleus et lance: «Je ne peux pas être plus sincère.» Puis il éclate d'un rire franc, spontané et désarmant, avec l'air de dire «écoute, tu me crois ou tu ne me crois pas, je n'ai pas d'autre argument».

La veille au soir, je l'avais entendu chanter *New York State of Mind*, à ma gauche, avec autant, sinon plus d'abandon que Billy Joel, qui donnait son spectacle devant nous sur la scène du Centre Bell. Une chanson que Garou-le-trippeux-de-musique a évidemment déjà interprétée dans les bars, comme, sans doute, cet autre classique de Joel, *She's Always a Woman*, qu'il a chanté ce soir-là dans l'oreille de sa blonde Lorie juste pour le plaisir de voir ses yeux briller.

Mardi dernier, je regardais Garou répéter les chansons de son nouveau spectacle au studio Wolfgang qu'il s'est fait construire dans sa maison des Cantons-de-l'Est. En cet après-midi frisquet et pluvieux, il était un musicien parmi tant d'autres, un gars de la gang qui fait dans son élément parmi les compagnons de route de

cette nouvelle aventure plus rock, des petits nouveaux au vieux pote qui jouait du piano dans les bars avec lui dans une autre vie.

Ensemble, ils ont tenté de jumeler *Belle* avec *Come Together* des Beatles. Rapidement, ils en sont arrivés à une fusion intéressante qu'ils serviront probablement au public européen. Puis Garou est sorti du studio et a tendu au journaliste du quotidien *Le Parisien* le texte de *Chu un rocker* d'Offenbach, qu'il a aussi l'intention de reprendre en concert en Europe. Pourtant, le mois précédent, alors que nous discutons de la difficulté de faire du rock en français qui passe aussi bien en France qu'au Québec, le même Garou me disait qu'il avait trippé sur Offenbach bien plus que sur Johnny Hallyday, mais qu'il ne pourrait jamais faire des chansons de Gerry en France parce que son public ne comprendrait pas ce qui se passe...

Sur les tablettes

Son premier album anglais, *Piece of My Soul*, il y a longtemps qu'on l'attend. Au Québec, en tout cas, où Garou avait l'impression qu'on lui reprochait de ne pas arriver avec ce disque chaque fois qu'il accouchait d'un album français. Mais son public français – «le premier qui m'a adopté» – lui réclamait des albums dans sa langue et, de toute façon, Garou n'était plus une «priorité» pour Sony depuis que les présidents Paul Berger et Tommy Mottola, alliés importants de René Angélil, avaient été virés.

Bref, Garou aurait été tout à fait justifié de croire que l'album anglais qui devait lui permettre de percer à l'échelle mondiale était sur les tablettes. Mais il voyait les choses autrement. «Je savais qu'un jour j'allais faire un album anglais, répond-il. Ce qui était surtout sur les tablettes, c'est la grosse carrière internationale, la grosse machine qui voulait que je fasse un *hit* mondial. Et ça ne me rendait pas malheureux.»

La première mouture de *Piece of My Soul*, qui partait en magasin mardi, «partait dans trop de directions», estime Garou. «On cherchait trop à faire des chansons qui marchent. Si tu savais le nombre de fois où je me suis

Le Far Web



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Il y avait le Far West. Il y a maintenant le Far Web, une contrée complexe et insaisissable qui change si rapidement que personne n'est capable d'en prédire l'avenir. J'ai visité cette mystérieuse contrée cette semaine en compagnie des producteurs de films et de télé du Québec réunis en congrès. Au programme, plusieurs conférences sur la progression du web. Une m'intéressait plus que les autres: la conférence consacrée à l'émergence de la VSD (la vidéo sur demande), mais aussi à la migration des films, des fictions et des documentaires sur la webtélé, cette plateforme encore relativement sous-exploitée, mais bourrée de possibilités. Rappelons que chez nous, la

webtélé demeure un phénomène relativement marginal qui n'a connu qu'un seul et grand succès avec les Têtes à claques. Pour le reste, les

Ici, l'internaute est perçu comme un Séraphin virtuel qui refuse de cracher la moindre cenne pour du contenu en ligne.

fictions ou les contenus produits ici exclusivement pour le web se comptent sur les cinq doigts de la main. Tout est donc à faire, me suis-je dit en prenant place dans la salle de conférence, convaincue qu'une île enchantée pavée d'idées nouvelles et de concepts pétés m'attendait. Erreur. L'île était en réalité un village hostile, désertique et

poussiéreux du Far Web, peuplé majoritairement d'espèces de vendeurs de voitures usagées, obsédés par les revenus publicitaires et le placement de produits virtuels, se foutant éperdument de la créativité sauf lorsque cette créativité cède tous ses droits d'auteur et ne dure que trois minutes afin de combattre le déficit d'attention remarqué chez l'internaute moyen.

La conférence avait pourtant bien commencé avec la présentation de VODEO, un portail français dont l'immense cata-

logue de plus de 4000 titres est uniquement constitué de documentaires et de reportages sur des sujets allant des trous noirs à Pablo Escobar. VODEO est en une machine distributrice de savoir, mais une machine où les contenus sont payants. En France et ailleurs en Europe, on estime en effet que

l'internaute consommateur de contenus n'est pas différent du type qui doit payer sa place au théâtre, au foot ou au cinéma.

En Amérique du Nord et au Québec, c'est le contraire. L'internaute est perçu comme un Séraphin virtuel qui refuse de cracher la moindre cenne pour du contenu en ligne. D'où l'importance de l'approvisionnement en contenus gratuits, mais financés par la pub, cette manne magique et providentielle censée régler tous les problèmes de la Terre.

nous, ce n'est guère mieux avec Canoe.tv, la première web télé canadienne lancée en novembre dernier. Dans sa programmation commanditée entre autres par Hawaiian Tropic, on retrouve des contenus aussi inspirants que la série Miss HawaiianTropic, une parodie quotidienne de Denis Lévésque, une pseudo web-réalité mettant en vedette une fausse célibataire qui se cherche un chum sur le web et des programmes sur les voyages et la mode. Plus créatif que ça, tu meurs ou tu t'ouvres une clinique de fertilité de marque ProCrea.

Ceux qui s'inquiètent de voir la webtélé prendre le contrôle du monde et tuer progressivement la télévision conventionnelle peuvent dormir en paix. Tant que le web sera l'otage des comptables, des vendeurs de pubs et des petits cow-boys sans culture et sans imagination, la télévision et ses artisans n'ont rien à craindre.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur:
npetrows@lapresse.ca

LE BIENHEUREUX

demandé ce que j'allais faire là-dedans... »

Le coup de barre salutaire s'est produit presque par accident lors d'un lunch avec le réalisateur Peer Astrom, à Stockholm, à l'automne 2006. Garou raconte: «Peer m'a dit: on croit en toi, on sait qu'il y a quelque chose à faire. J'avais travaillé avec lui six ans plus tôt et j'étais surpris que ce gars-là, qui faisait des choses plus pop (Britney Spears, Jennifer Lopez, Madonna), me parle tout à coup du son d'un vrai piano, comme il y en a beaucoup sur l'album. On s'est mis à tripper et, à partir de ce jour-là, je me suis dit: c'est lui et moi dans le studio, that's it, that's all!»

Garou a refait toutes les chansons avec Astrom. Celles qu'il n'aimait pas ne sont pas sur *Piece of My Soul*.

Le poing sur la table

Les pressions qu'il sentait en travaillant à son album anglais ne venaient pas de René Angéilil, Mario Lefebvre et leur équipe, mais de la compagnie de disques, insiste Garou. Depuis, il a «mis le poing sur la table» en présence de Marteen Steinkamp, président de Sony BMG Europe, au cours d'un dîner bien arrosé. Désormais, monsieur le président l'appuie «à fond».

Parce que Garou trippe rock, blues et bars, on a souvent senti un décalage entre la musique qui le passionne et celle, plus sage, plus pop, de ses albums français. Pourtant, Garou en assume la pleine responsabilité. «C'est la dernière chose que je pourrais reprocher à René et son équipe, dit-il. Lors d'une de mes premières rencontres avec René, je lui ai demandé – parce que j'avais cette crainte-là – ce qui se passerait si je ne voulais pas chanter une chanson qu'il aimait. René m'a dit qu'il essaierait de me convaincre de la faire, mais que si je ne voulais pas, on ne la ferait pas.»

Garou en rajoute pour que ça soit clair une fois pour toutes. On a dit que *Gambler* était la pire chanson de son premier album? C'est Garou lui-même qui tenait absolument à faire cette chanson rhythm and blues avec les cuivres du groupe Chicago, assure-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Quand il se met à chanter en assistant au concert de Billy Joel ou que, dans son studio, il tente de fusionner *Belle* avec *Come Together* des Beatles, Garou apparaît sous son vrai jour. Avec son premier album anglais, ce trippieux de musique a l'impression de se réinventer, même s'il assume la pleine responsabilité de ses albums français.

toutes celles que j'ai enregistrées en français.»

Il y a six ans, croit Garou, son album anglais serait «sorti de la machine à slush», tandis qu'aujourd'hui, il est plutôt content de commencer au bas de l'échelle dans plusieurs pays où on

j'allais manger avec eux, et ils me disaient que c'était la première fois qu'ils faisaient une rencontre humaine avec un artiste.»

Garou a l'impression de se réinventer complètement. «Quel régal de pouvoir vivre les étapes que j'ai sautées, dit-il avec un

enthousiasme qui ne trompe pas. Grimper au sommet, c'est une chose, mais quand t'es rendu en haut, au bout de dix minutes, tu te demandes ce que tu fais là. Moi, je trouve que la vie est aussi belle quand tu redescends.»

Dans deux semaines, Garou ira répandre la bonne nouvelle en Europe, où il donnera des concerts dans des salles plus intimes que celles auxquelles il est habitué. Il chantera en France, en Belgique et en Suisse, mais aussi en Russie et en Ukraine, où *Piece of My Soul* sera bientôt lancé comme dans une douzaine d'autres pays. En octobre prochain, il fera une tournée de petites salles au Québec et chantera dans des villes où on ne l'a jamais entendu.

Pour le moment, il n'y a pas de date prévue pour une sortie dans les deux pôles de la musique pop anglaise, l'Angleterre et les États-Unis. «Moi, ça ne me dérangerait pas que le disque ne sorte jamais aux États-Unis, dit Garou. Peut-être que je pourrais avoir une carrière canadienne et européenne – à la limite, l'Asie m'intéresserait plus que les États-Unis – tout en pouvant faire les autres affaires dont j'ai envie.»

son restaurant que par une grosse carrière internationale. Et si j'avais plutôt devant moi un artiste qui l'a toujours eue facile et qui s'éparpille pour mieux fuir ses responsabilités?

«J'ai déjà entendu ça, répond-il sans broncher. Il y en a qui trouvent que je ne *focus* pas. Ça ne me dérange pas. Je fais ce en quoi je crois, j'ai foi en mes choix. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir démarré ma compagnie avant.»

– Vraiment?
– Je ne peux pas être plus sincère.»

À LIRE DEMAIN DANS LE CAHIER EXPRESSO, NOTRE CRITIQUE DU NOUVEL ALBUM DE GAROU

«Moi, ça ne me dérangerait pas que le disque ne sorte jamais aux États-Unis. Peut-être que je pourrais avoir une carrière canadienne et européenne – à la limite, l'Asie m'intéresserait plus que les États-Unis – tout en pouvant faire les autres affaires dont j'ai envie.»

ne sait rien du chanteur qui était déjà l'immense vedette de *Notre-Dame de Paris* quand est sorti son premier album solo en français. L'hiver dernier, il s'est beaucoup amusé à faire entendre son album anglais à des oreilles non initiées à Stockholm, Copenhague, Vienne et Milan: «Je me présentais: je m'appelle Garou, voici ce que je chante, ce que j'aime. Après,

enthousiasme qui ne trompe pas. Grimper au sommet, c'est une chose, mais quand t'es rendu en haut, au bout de dix minutes, tu te demandes ce que tu fais là. Moi, je trouve que la vie est aussi belle quand tu redescends.»

Dans deux semaines, Garou ira répandre la bonne nouvelle en Europe, où il donnera des concerts dans des salles plus intimes que celles auxquelles il est habitué. Il chantera en France, en Belgique et en Suisse, mais aussi en Russie et en Ukraine, où *Piece of My Soul* sera bientôt lancé comme dans une douzaine d'autres pays. En octobre prochain, il fera une tournée de petites salles au Québec et chantera dans des villes où on ne l'a jamais entendu.



GAROU
PIECE OF MY SOUL
Columbia / Sony BMG
(en magasin mardi)

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

The Sainte Catherines : feuilleton punk rock

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

M alajube n'avait pas l'air très impressionné de partir en tournée aux États-Unis, en janvier 2007. « The Sainte Catherines l'a déjà fait », disait-il en substance, d'un ton un peu blasé. Après avoir visionné *The Soda Machine*, documentaire consacré au quasi-mythique groupe montréalais, on comprend mieux pourquoi Julien Mineau et sa bande refusaient de se péter les bretelles: The Sainte Catherines possède une feuille de route pour le moins impressionnante et son histoire est un véritable feuilleton punk rock.

Oui, The Sainte Catherines a tourné aux États-Unis. Une dizaine de fois, disent-ils. En Europe aussi, trois fois. Hugo Mudie et Fred Jacques, les deux seuls membres originaux du groupe, ont plus de 600 spectacles dans le corps. Taillés dans le punk rock pour de vrai, ces deux gars-là. Il le faut pour avoir survécu à autant de tournées effectuées dans des conditions qu'ils disent abominables (on les croit), à une foule de changements de personnel et à autant de problèmes mécaniques avec leur camion de tournée.

C'est l'opiniâtreté des Sainte Catherines qui est mise en valeur dans le documentaire de Sophie Fortier et Audrey Gauthier, même si les chansons occupent une grande place. L'approche chronologique, bien que classique, permet de montrer clairement l'évolution musicale du groupe, alors que ce n'est pas le sujet du film. Ce qui compte, ce sont tou-

tes ces entrevues soigneusement juxtaposées, où plusieurs acteurs de l'histoire – dont plusieurs anciens musiciens – racontent leur version de l'histoire.

Une constante: ce n'est pas facile et ce n'est pas payant. Même une fois signé sur une grosse étiquette

Vu de si près, la vie rock'n'roll paraît encore romantique, mais vraiment pas glamour.

punk rock, Fat Wreck Chords (NOFX, Against Me, etc.), Hugo n'a pas honte de raconter qu'il n'a pas une cenne. Il y a des gars qui sont partis parce qu'ils étaient « tannés de manger des raviolis froids dans une cacanne ». Il y en a qui ont voulu étudier ou faire des enfants. Vu de si près, la vie rock'n'roll paraît encore romanti-

que, mais vraiment pas glamour. Un regard intéressant. (DVD en magasin mardi prochain)

Faut que ça sonne!

The Sainte Catherines a commencé sa carrière sous le nom Concrete Fungus. Eux, ils trouvaient ça drôle. Les autres trouvaient souvent que c'était un très, très mauvais nom de groupe. Dans *Rock Formations*, David Wilson montre que Hugo Mudie n'a pas été le seul à errer en voulant trouver un nom qui sonne. Pearl Jam a failli s'appeler Mookie Blaylock, d'après un joueur de basketball. Daft Punk a commencé à se produire sous le nom Darlin'.

Ces deux groupes auraient-ils conquis la planète avec ces noms s'ils n'avaient pas changé d'idée? Impossible de le savoir. Mais il est clair qu'un bon nom de groupe (ou d'artiste), c'est une

bonne carte de visite. Metallica, ça sonne métal. Jorane, c'est pas mal plus original que Johanne. Même sans en avoir jamais entendu parler, on est plus tenté d'écouter les chansons d'un groupe qui possède un nom qui palpite, comme Loco Locass, qu'un nom aussi ennuyeux que Longue Distance.

Ne m'écrivez pas pour me dire que *Rock Formations* a été publié il y a quatre ans, je sais. Mais on ne me l'a offert qu'il y a deux semaines et, depuis, je passe mon temps à le feuilleter. Pour y découvrir des infos cocasses (Ugly Kid Joe a choisi son nom pour se moquer de Pretty Boy Floyd, dont il faisait la première partie) ou corriger des choses que je croyais vraies. Saviez-vous que Nine Inch Nails n'est pas une référence à la taille de l'engin de M. Reznor?

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

MÔNICA FREIRE

Vision globale

Revenue de ses rêveries électroniques, Mônica Freire a opté pour un son plus organique sur *Na Laje*. Pour ce deuxième disque québécois, elle a de nouveau séjourné dans son Brésil natal et s'est adjoint les services d'une figure emblématique du mouvement tropicaliste.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Na Laje, deuxième album québécois de Mônica Freire, s'accompagne d'un livret plein de photos magnifiques. Tshi, un photographe montréalais, a croqué des scènes de la vie quotidienne à Rio: un gamin accroché à un viaduc avec son cerf-volant, sourires d'une soirée dansante organisée pour des travailleurs ou portrait du Pain de sucre vu des favelas. D'un noir et blanc argenté ou légèrement jauni, ses images possèdent une suavité étonnante vu les sujets.

Délaissant les jolies ambiances électroniques de *Bahiatronica*, *Na Laje* met de l'avant un son plus organique.

L'aspect légèrement fondu et un peu suranné des photos renvoie directement à la voix de Mônica Freire, douce sans être trop onctueuse, à la fois sensuelle, enjôleuse et rassurante. On s'étonne toutefois de constater que c'est Rio qui est en vedette dans le livret de son nouveau disque, alors qu'elle est originaire de Bahia, berceau

du mouvement tropicalia et de la musique afro-brésilienne.

Ce n'est qu'un concours de circonstances. Elle aurait aimé que le livret constitue un carnet de voyage entre Rio, où *Na Laje* a été enregistré, et Salvador de Bahia, où ont été écrites ou terminées une grande partie des chansons. « Bahia, c'est mon refuge, c'est là que se trouvent mes références profondes aussi, dit-elle. Il était important pour moi d'aller au Brésil et de commencer la composition à Bahia. »

Délaissant les jolies ambiances électroniques de *Bahiatronica*, *Na Laje* met de l'avant un son plus organique. « Je ne voulais pas faire la même chose que *Bahiatronica* et je ne savais pas comment faire ni à qui m'associer », commence-t-elle. Mônica Freire a pris contact avec Liminha, ancien bassiste du légendaire groupe Os Mutantes devenu réalisateur prisé (Gilberto Gil, Daniela Mercury et des dizaines d'autres) et primé (des Grammys, notamment). « Je suis allé le chercher parce qu'il vient du rock et que j'avais envie que le son soit plus sale, que ce soit moins parfait », dit encore la musicienne.

Musiques du monde

« Sale » n'est pas un qualificatif auquel on aurait pensé



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

« Je ne voulais pas faire la même chose que *Bahiatronica* et je ne savais pas comment faire ni à qui m'associer », explique Mônica Freire. Elle a pris contact avec Liminha, ancien bassiste du légendaire groupe Os Mutantes devenu réalisateur prisé et primé. « Je suis allé le chercher parce qu'il vient du rock et que j'avais envie que le son soit plus sale, que ce soit moins parfait. »

pour décrire *Na Laje*. Outre ces moments où les tambours claquent (le début de *Ressonância de Schumann*, par exemple), il met de l'avant un son plutôt léché. Propre, donc, mais aussi plus live. Mônica Freire dit ne pas avoir jeté son dévolu sur Liminha pour le rôle qu'il a joué dans l'émergence du mouvement tropicalia – esthétique musicale marquée par un désir d'englober toutes les musiques –, mais ce lien n'a pas nui.

« C'est le puits auquel je me suis le plus abreuviée, dit-elle, à propos de ce courant né à la fin des années 60. Dès l'âge de 6

ou 7 ans, je chantais des chansons de Caetano Veloso, par cœur. » Vue par Mônica Freire, la riche *música popular brasileira* s'approprie ici le reggae, là des traits de la musique orientale, comme en font foi l'incantation placée au début de *Você Tem Que Decidir*, les percussions indiennes et ce clin d'œil à la sonorité du sitar tiré d'une guitare électrique caressée par un archet électronique (E-Bow). « Le monde est tellement vaste et tellement facile d'accès », lance la musicienne, pour expliquer sa volonté d'embrasser un large éventail de musiques.

Sa vision globale, au plan musical, trouve écho dans le propos de plusieurs chansons de *Na Laje*. *Ressonância de Schumann* fait référence à une théorie selon laquelle l'humanité serait en décalage avec « le rythme qui maintient l'équilibre entre la Terre et sa biosphère ». D'où cette envie de ralentir exprimée dans la chanson. *Ubuntu*, qui clôt le disque, fait référence à l'interdépendance des êtres humains. Comme quoi la musique, chez Mônica Freire, est une façon d'appréhender le monde avec un regard neuf, compatissant et dénué de préjugés.

Exposition du 23 avril au 1^{er} juin 2008

35 ans d'émotion

Espace Création Loto-Québec <
500, rue Sherbrooke O., Montréal <
Métro McGill Entrée libre <

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

DUCEPPE

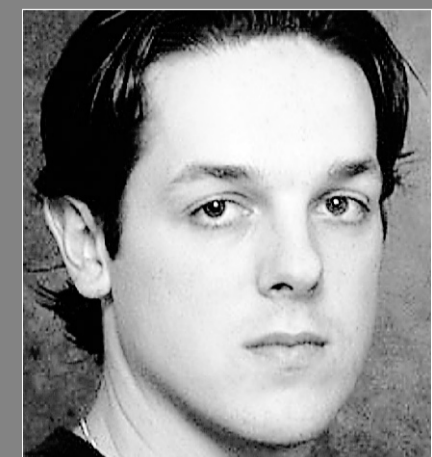
> Mercredi au vendredi, 11 h à 18 h
> Samedi et dimanche, 12 h à 17 h
> lotoquebec.com

ARTS ET SPECTACLES

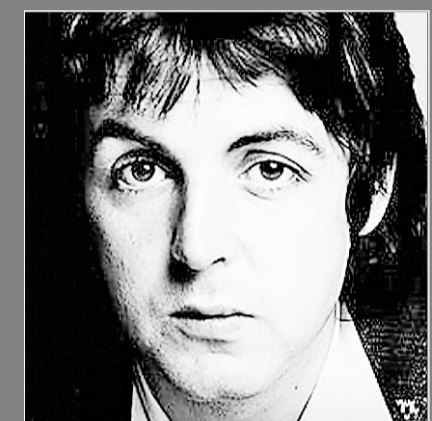
ENTRACTE ISABELLE MASSÉ / entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Si Paul McCartney devait chanter notre *O Canada* avant un affrontement Canadien-Flyers à Philadelphie, les spectateurs crieraient-ils «chou» comme c'est arrivé cette semaine, au grand désarroi de Daniel Brière? Dès que Philadelphie est mis K.-O. dans les séries, on prèdit au centre des Flyers un emploi d'été dans des concours de sosies des Beatles. Suffira de troquer son bâton contre une Gibson Les Paul. Merci à nos lecteurs Ève et Mathieu pour ce rapprochement!



Daniel Brière



Paul McCartney

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



Éric Lapointe

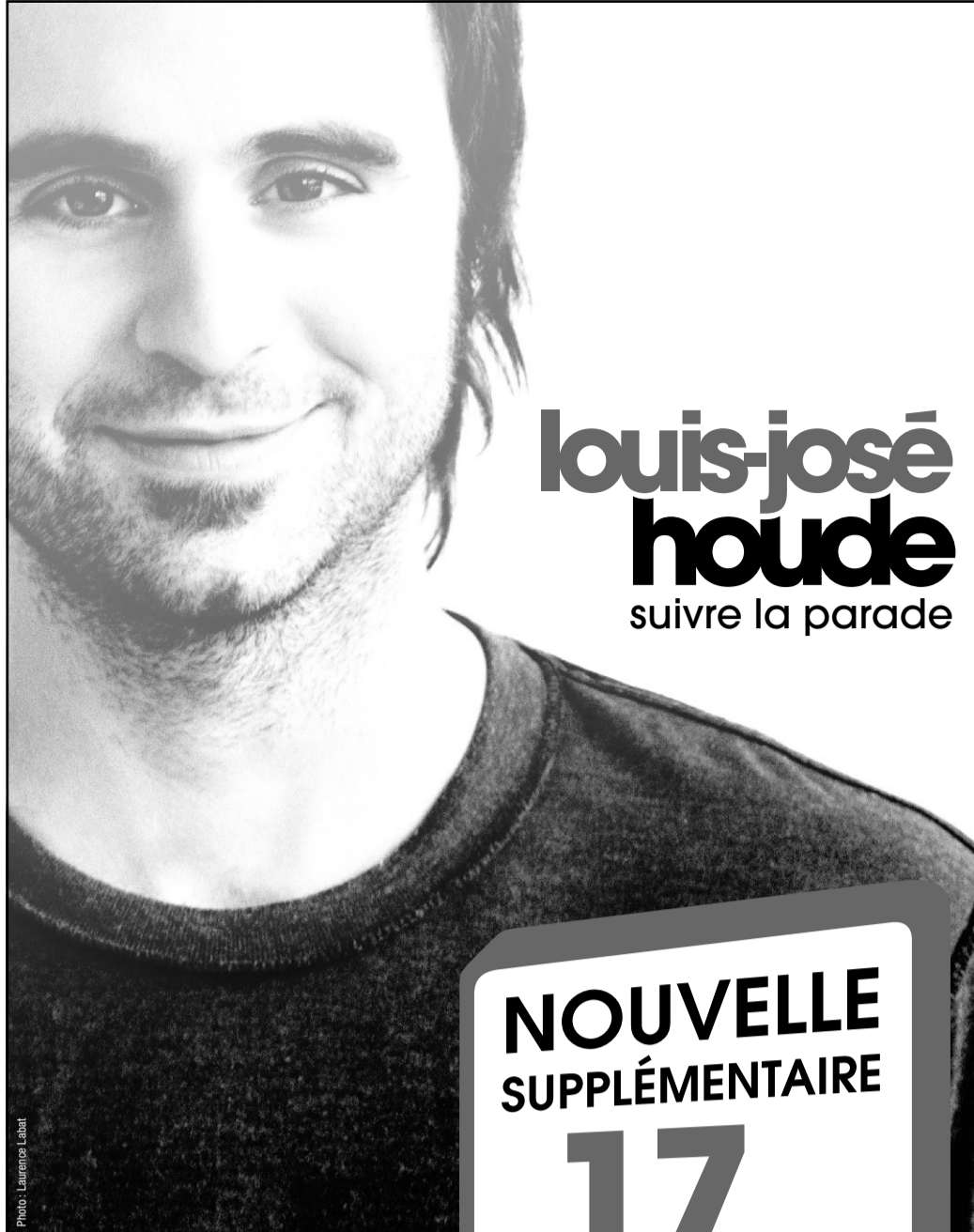
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

ÉRIC LAPOINTE

Le rocker est millionnaire. Lapointe peut se vanter d'avoir écoulé un million d'albums en carrière au Québec. Il lui aura fallu 14 ans (soit depuis la sortie d'*Obsession*, en 1994) pour atteindre ce club très sélect dont font partie Céline Dion et François Pérouse. Lancé la semaine dernière, son nouveau bébé, *Ma peau*, a été vendu à 100 000 exemplaires jusqu'à présent. Une petite fête avec Marie-Stone, les vautours, les boys et son ange pour souligner l'événement?

LE GALA ARTIS

Un million et demi de téléspectateurs, c'est énorme. Mais c'est un demi-million de moins que l'an dernier. Guylaine Tremblay, Denis Bouchard, Marie-Claude Savard, Sophie Thibault, lauréats encore une fois de trophées... L'effet de nouveauté n'étant pas la première qualité du gala Artis, cela en a peut-être découragé plusieurs de regarder la célèbre soirée de popularité de TVA, cette année. En tout cas, on ne peut blâmer les «séries». Le Canadien ne jouait pas dimanche dernier.



louis-josé houde
suivre la parade

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
17
OCTOBRE



13-14-15 juin 2008

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI!

TOURNÉE 2008 www.louisjosehoude.com

514 790-1245 | 1 800 361-4595 | www.admission.com | www.geg.ca

Mise en scène: Joseph Saint-Gelais



** SUPPLÉMENTAIRE LE 13 MAI! **

« PUR DÉLICE ! UN FEU D'ARTIFICE, UNE MÉCANIQUE INCROYABLE... UNE FINE SATIRE DU MILIEU DE L'ART... UNE DISTRIBUTION ENDIABLÉE... HILARANT! »

—R-C, *Désautels*

« COUP DE CŒUR... EXCELLENTE INTERPRÉTATION DE SOPHIE CADIEUX, PASCALE MONTPETIT ET SYLVIE DRAPEAU... CHAPEAU À LA MISE EN SCÈNE! »

—R-C, *Le Téléjournal Montréal*

« UN FLAMBOYANT BOUQUET DE TALENTS ÉPANOUIS À LEUR PLEIN POTENTIEL. UNE BOUFFÉE D'AIR PRINTEMPIER. »

—LA PRESSE

« UNE PIÈCE ABSOLUMENT JUBILATOIRE, JOUÉE AVEC BRIO... EMMANUEL BILODEAU EST EXTRAORDINAIRE ! ON CROULE DE RIRE! »

—R-C, *Je l'ai vu à la radio*

« LES COMÉDIENS SAUTENT À PIEDS JOINTS DANS CE CARNAVAL VÉNITIEN AU COURS DUQUEL LE PUBLIC DEVIENT COMPLICE DE CE SAVOUREUX DÉLIRE COLLECTIF. »

—VOIR

« CATHERINE B. LAVOIE STEALS THE SHOW WHENEVER SHE SINGS. »

—THE GAZETTE

« ... UNE SUITE DE MORCEAUX DE BRAVOURE. LES COMÉDIENS S'EMPARANT DES DUOS, DES TRIOS, DES QUATUORS ET DES QUINTETTES AVEC UN APPÉTIT EXTRAORDINAIRE. »

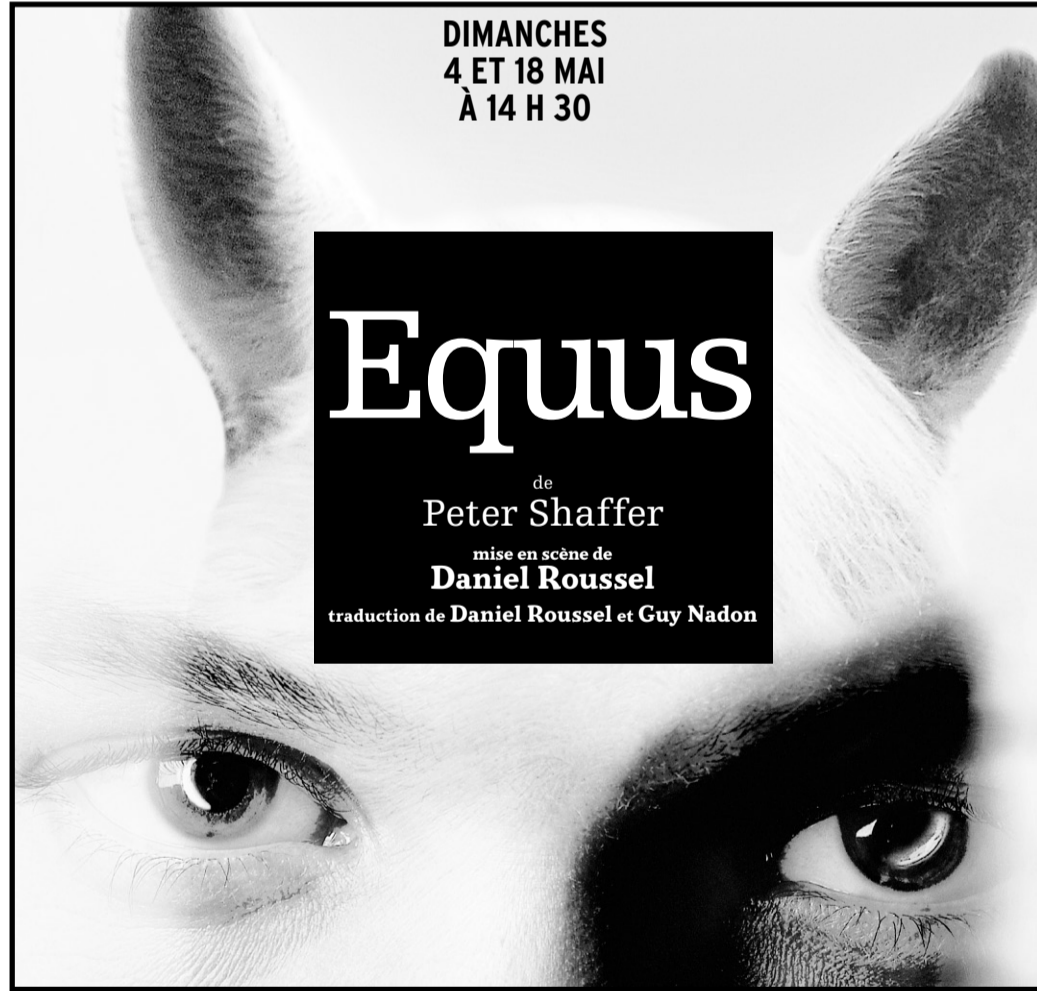
—LE DEVOIR

« DÉSOPILANT...UNE DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE... FOUS RIRES INSTANTANÉS... UN MUST! »

—R-C, *C'est bien meilleur le matin*

L'IMPRÉSARIO DE SMYRNE

DE CARLO GOLDONI TRADUCTION MARCO MICONE
MISE EN SCÈNE CARL BÉCHARD



DIMANCHES
4 ET 18 MAI
À 14 H 30

Equus

de Peter Shaffer

mise en scène de Daniel Roussel

traduction de Daniel Roussel et Guy Nadon

Éric Bruneau Guy Nadon
Micheline Bernard Éric Cabana Eve Gadouas Germain Houde
Michelle Labonté Louise Laprade Raymond Legault

« Éric Bruneau et Guy Nadon défendent avec brio leurs rôles... texte puissant... *Equus* reste aussi percutante qu'à l'origine... La mise en scène de Daniel Roussel permet au texte d'exploser en plusieurs pistes d'interprétation... Soulignons la justesse du jeu brut d'Éric Bruneau [...] Ses yeux de bête égarée, sa beauté sauvage et sa dégaine de rebelle servent avantageusement ce personnage insaisissable... Guy Nadon est grave et intense dans le rôle du psychiatre... très grande beauté du texte de Shaffer... »
La Presse

« J'ai adoré cette pièce... C'est époustouffant... Guy Nadon [...] qui est très juste, qui est excellent, qui est attachant... Éric Bruneau est très juste... Tous les acteurs sont franchement très bons... »
C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« ... C'est littéralement un duel... un texte magnifique [...] extrêmement fort et dense... »
Je l'ai vu à la radio, Première Chaîne

« ... Guy Nadon [...] qui mène le jeu... Éric Bruneau [...] son jeu est tellement juste... une bonne distribution, une grande pièce à voir et à revoir... »
Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« ... triomphe du comédien Guy Nadon [...] il est génial... Ceux qui ne sont pas allés au théâtre depuis un an, deux ans, courez [...] voir la pièce... Éric Bruneau est excellent... Guy Nadon joue [...] de façon inoubliable... C'est la pièce de l'année... »
Puisqu'il faut se lever, 98,5 FM

35^e saison

DUCEPPE



DU 23 AVRIL AU 31 MAI



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

PASCALE MONTPETIT / SYLVIE DRAPEAU / SOPHIE CADIEUX /
FRANÇOIS ARNAUD / EMMANUEL BILODEAU / CATHERINE B. LAVOIE / PIERRE CHAGNON /
DAVID-ALEXANDRE DESPÉRS / SÉBASTIEN DODGE / ROBERT LALONDE / RÉNALD LAURIN / ALAIN ZOUVI /
assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN

JUSQU'AU 13 MAI ** WWW.TNM.QC.CA ** 514.866.8668



ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

«J'avais vu une robe Jean Paul Gaultier, mais je ne rentrais pas dedans. Il aurait fallu que j'en achète deux. J'aimais mieux m'acheter un 4-roues, cet été.»

- Lise Dion, en veston et pantalon sur le tapis rouge du gala Artis, à Flash.

«Ma mère m'a dit: tes armoires vont finir par tomber!»

- Guylaine Tremblay, gagnante de nombreux trophées Artis, depuis six ans, à Flash.

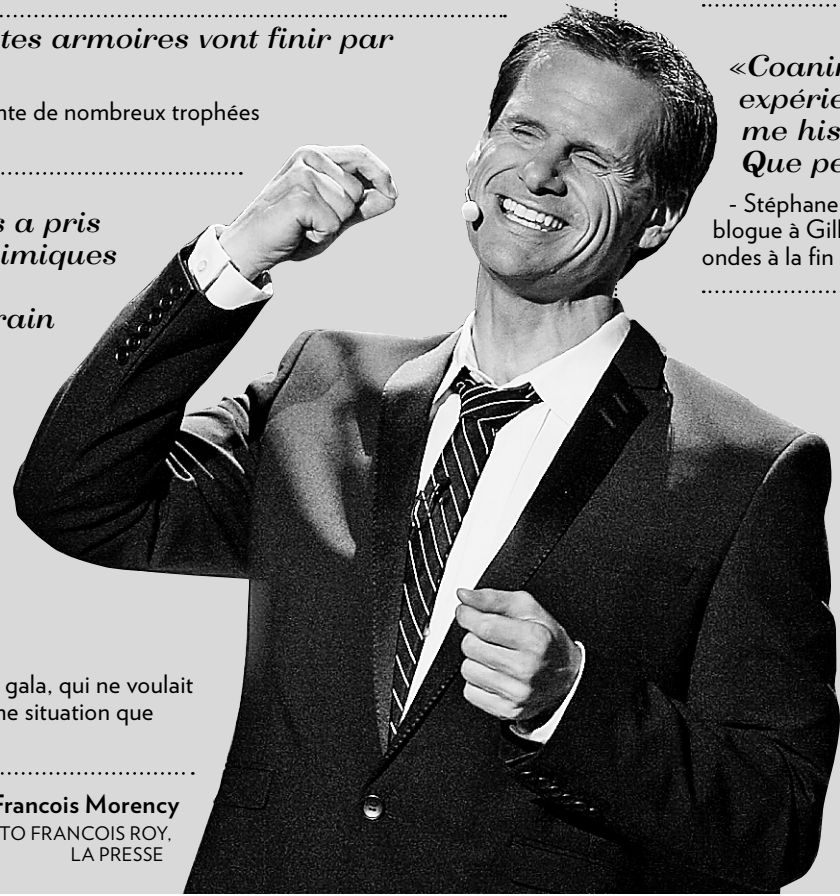
«Robert Charlebois a pris plus de produits chimiques dans sa vie qu'un pissenlit sur un terrain de golf.»

- François Morency, animateur du gala Artis.

«Je voudrais m'excuser auprès de Fabienne Larouche, juste au cas...»

- Morency, en tout début de gala, qui ne voulait pas se retrouver dans la même situation que Chantal Fontaine.

François Morency
PHOTO FRANÇOIS ROY,
LA PRESSE



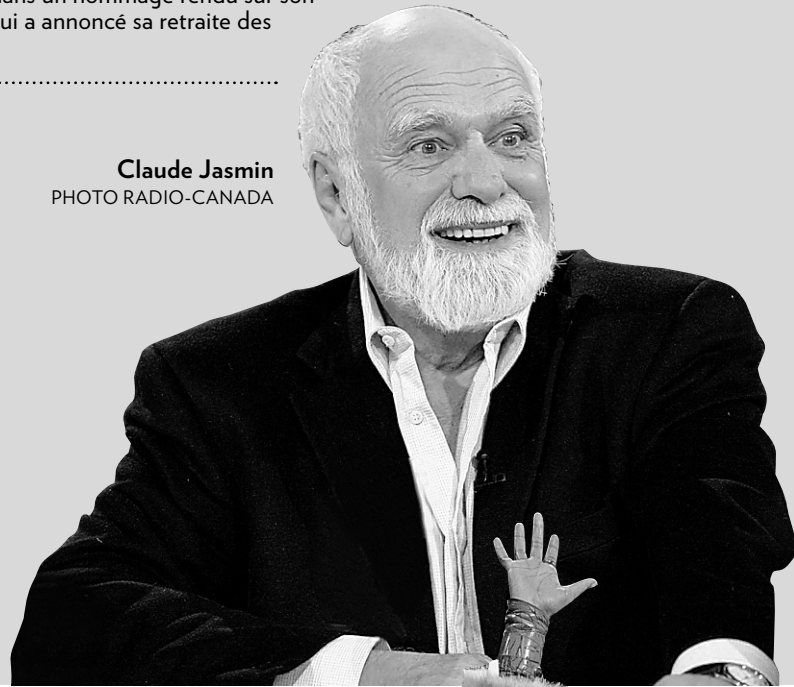
«Paul, tu me tourmentes! Écoute, c'est ce soir, le gala, non?»

- Claude Jasmin, nouveau chroniqueur télé à l'émission de Paul Arcand, au 98,5 FM, qui s'est rendu compte qu'il avait manqué le gala Artis après la question d'Arcand: «Comment t'as trouvé le gala Artis, hier?»

«Coanimer "L'avocat et le diable" avec Gilles fut une grande expérience que je retiendrai toute ma vie. Enfin, je parvenais à me hisser dans l'entourage de mon idole de jeunesse. Que peut-on demander de mieux?»

- Stéphane Gendron, dans un hommage rendu sur son blogue à Gilles Proulx, qui a annoncé sa retraite des ondes à la fin août.

Claude Jasmin
PHOTO RADIO-CANADA



SUR LES PLANCHES

- > MINISTRY, ce soir au Métropolis.
- > REVEREND HORTON HEAT, ce soir au Saints.
- > ST-SIPOLETTE, ce soir au Divan Orange.
- > MELANIE C, demain au Club Soda.
- > ROBYN, demain à La Tulipe.
- > HABIB KOÏTE & BAMADA, demain au National.
- > THE KILLS, demain au Cabaret Juste pour rire.

- > ERYKAH BADU, mardi au Quai Jacques-Cartier.
- > GONZALES, jeudi à La Tulipe.
- > DANY PLACARD, jeudi au Cabaret Juste pour rire.
- > YVES DESROSIERS, vendredi au Lion d'or.
- > TEITUR, vendredi à la Sala Rossa.
- > DIZZY RACERS, vendredi aux Saints.

Erykah Badu
PHOTO AP



À PARTIR DU 11 JUIN 2008

COMPTANT? ...Content!

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
450.227.8466 • 514.990.4343
www.theatrestsauveur.com SORTIE 60 AUTO, 15 NORD

COMÉDIE de RAY COONEY
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: Vincent Bilodeau
Daniel Rousse - Vincent Bilodeau - Linda Sorgini
Jacques Girard - Claude Prigent - Diane Lavallée
Donald Pilon - Harry Standjofski

À PARTIR DU 11 JUIN 2008

La main dans l'Sac!

COMÉDIE
de VAN ZANDT & MILMORE
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION: MICHEL FORGET

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
450.227.1389 • 514.990.7272
www.theatrestadele.ca
1069, BOUL. SAINTE-ADÈLE, SAINTE-ADÈLE,
SORTIE 67 AUTO, 15 NORD

Michèle Deslauriers
Michel Forget
France Parent
Nico Gagnon
Myriam Poirier
Fabien Dupuis



Halpern et Johnson de Lionel Goldstein
mise en scène de Monique Duceppe

Le Lion en hiver de James Goldman
mise en scène de Daniel Roussel

Faits pour s'aimer de Joseph Bologna et Renée Taylor
mise en scène de Michel Poirier

Le Déni d'Arnold Wesker
mise en scène de Martine Beaulne

Amadeus de Peter Shaffer
mise en scène de René Richard Cyr

Pierrette est enchantée de Pierrette Robitaille
mise en scène de Jacques Girard

DUCEPPE

2008 - 2009

Abonnez-vous!

514 842-8194 duceppe.com



MARC ANTOINE

S'exiler pour se faire entendre

Nouvelle sensation r&b en France, le chanteur Marc Antoine a présenté à ses nombreux fans lundi dernier son tout premier album. Intitulé *Comme il se doit*, le disque paraît dans la foulée du succès de la chanson *Tant envie de toi*, qui a passé deux semaines au sommet du palmarès radio hexagonal. Qui est Marc Antoine? Un Montréalais, pardi! Entrevue avec ce « nouveau Corneille ».

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le téléphone sonne à 14h, comme prévu. Au bout du fil, de Paris, le représentant d'EMI France me demande de patienter le temps qu'il joigne Marc Antoine sur son cellulaire. Moins d'une minute plus tard, j'ai la nouvelle star au bout du fil, la voix très claire malgré le chahut ambiant.

T'es où, Marc Antoine? « À l'aéroport. Je viens d'arriver à Montréal. »

Savourons l'absurdité de la situation. La maison de disques française d'un chanteur montréalais me met en contact avec lui... alors qu'il se trouve à une cinquantaine de kilomètres de moi.

« C'est drôle, hein? »
Drôle d'histoire en effet, qui pourrait s'intituler « Douce revanche au cœur de l'Haïtien »: le chanteur Marc Antoine, dont personne ne voulait au Québec, fait chavirer le cœur des jeunes Françaises.

« Tu sais quoi? Même si ce n'est pas toujours évident, j'ap-

précie chaque moment. J'ai toujours rêvé de ça. Et de retour à Montréal, je peux faire l'épicerie sans me faire déranger! »

Comme il se doit est sorti avec fracas lundi dernier en France, appuyé par une campagne promotionnelle « Semaine Marc Antoine » sur Skyrock – la plus importante radio musicale au pays – et de lourdes rotations sur sa concurrente NRJ, entre autres.

Du rêve à la réalité

Ici, on vient de convenir d'une date de parution: le 19 août prochain. Enfin, pour la version 2.0 de l'album conçu et réalisé par le *beatmaker* montréalais Sonny Black (Corneille, K-Marò), que la maison de disques française a remixé, remasterisé et légèrement réarrangé pour le marché outre-mer. D'ailleurs, avec un peu de chance, vous trouverez chez un disquaire la première version de cet album, paru au début de 2007.

Pourtant, ce n'est pas parce que Marc Antoine Alphonse, un enfant de Montréal-Nord (« Un quartier facile de Montréal... » laisse-t-il échapper), n'a pas essayé de percer chez nous.

« Parce que c'était presque impossible de trouver une maison de disques qui avait les moyens et la volonté de m'aider, j'ai fondé mon label, Disques 1804 – le nom,

c'est parce que je suis haïtien, que Haïti a obtenu son indépendance en 1804, et mon indépendance à moi était de lancer mon propre disque. Bref, on a lancé un premier single, *Triste novembre*. Ça ne marchait pas beaucoup – en fait, ça tournait surtout en région! Les grosses radios montréalaises étaient réticentes. Il y en a même un (important directeur musical) qui m'a dit: du Marc Antoine, ça ne passera jamais chez nous! »

« Il y a plus d'un an, alors que je sortais l'album ici, j'ai dû m'exiler en France pour me faire entendre. »

« C'est décourageant de se faire dire ça, mais j'avais un rêve. Je n'ai pas perdu espoir. »

Il a bien fait, voyez comment tout s'est enchaîné. Marc Antoine a tourné un clip pour *Triste novembre*. Le réalisateur du clip avait des contacts en France, il y retournait pour d'autres projets, Marc Antoine lui a confié un album. Embryon d'intérêt de la part de certains industriels. Le chanteur paie alors une attachée de presse à Paris pour voir si ça ne bougerait pas un peu plus.

Coup de cœur de la station Ado FM 97,8, qui la fait tourner à fond, puis d'une petite chaîne télé musicale sur Paris. Le clip capte l'attention du label hip-hop/r&b Hostile, propriété d'EMI France.

« Il y a plus d'un an, alors que je sortais l'album ici, j'ai dû m'exiler en France pour me faire entendre. C'est dommage, mais personne ne portait attention. » On connaît la suite: campagnes promo, entrevues, concerts, notamment en première partie de ses idoles Boyz II Men, le groupe qui l'a poussé, lui et ses frères, à former leur premier groupe, Eden, il y a 15 ans.

« Mais je n'ai pas de rancœur, assure Marc Antoine. C'est sûr que lorsqu'une radio te dit qu'elle ne te jouera pas, ce n'est qu'un individu qui décide que le public ne t'aimera pas. Si je peux comparer la France au Québec, en France, on s'en fout d'où tu viens, du moment que tu proposes de la bonne musique. Ici, on veut d'abord savoir d'où tu viens avant d'écouter les chansons. J'aimerais qu'on me donne la chance de me faire connaître, que le public d'ici décide. »

Ce sera fait, juste avant la tournée française qui se trame pour septembre.

Et tant pis pour les radios commerciales québécoises.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
danse théâtre
22 MAI AU 5 JUIN 2008

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX HORIZONS DE LA CRÉATION ACTUELLE AVEC PLUS DE 22 SPECTACLES TONIFIANTS ET AUDACIEUX DONT...

IS YOU ME
Par B.I.eux – MONTRÉAL
23>24>25>26 mai Usine C

Deux monstres sacrés de la danse contemporaine, **Benoît Lachambre** et **Louise Lecavalier**, enfin réunis sur la même scène dans un duo incandescent créé avec la complicité du plasticien **Laurent Goldring**. Rencontre au sommet!

PREMIÈRE MONDIALE

IWANOW
Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz – BERLIN
1>2 juin Monument-National / Salle Ludger-Duvernay

L'incorrigible Volksbühne est de retour avec une mise en scène époustoufflante de l'œuvre de Tchekhov signé par **Dimiter Gotscheff**. Douze acteurs se livrent avec jubilation à l'exercice du comique cruel. Événementiel!

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

CHAMBRE BLANCHE
Compagnie Michèle Noiret – BRUXELLES
27>28>29>30 mai Agora de la danse

Première escale à Montréal pour **Michèle Noiret** avec *Chambre blanche*, une chambre où tout peut survenir, surtout l'inattendu. Un fascinant et mystérieux quatuor féminin qui témoigne de l'aura poétique et du raffinement des œuvres de cette chorégraphe d'exception.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

ORPHÉE ET EURYDICE
Cie Marie Chouinard – MONTRÉAL
2>3>4>5 juin Place des Arts / Théâtre Maisonneuve

La nouvelle chorégraphie de **Marie Chouinard** est une œuvre puissante, habitée de vagues d'humour. Dix interprètes à l'engagement total exécutent une danse infernale. Un spectacle déjà sacré incontournable!

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE

L'INVISIBLE
Infrarouge – MONTRÉAL
2>3>4>5 juin Usine C

Marie Brassard s'aventure à nouveau du côté des mondes parallèles avec *L'invisible*, une exploration scénique du double et de l'altérité. Loin de tous les conformismes, cette artiste majeure n'a pas fini de nous surprendre.

PREMIÈRE MONDIALE

LA MAREA
Mariano Pensotti – BUENOS AIRES
26>27>28 mai Rue Émery – fermée à la circulation

L'Argentin **Mariano Pensotti** fera déferler *La Marea*, sa marée humaine, en plein cœur du Quartier latin. Déambulez à votre guise parmi ces « brèves de trottoir », ces contes de la vie ordinaire qui vous feront voir la ville autrement.

SPECTACLE EXTÉRIEUR GRATUIT

ET BEAUCOUP PLUS ENCORE :
www.fta.qc.ca
514 844-3822
1.866.984.3822

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

LA PRESSE
cyberpresse.ca

PROJECTIONS À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
DÉBUT 7 MAI À 18H : FILMS SUR RAIMUND HOGHE



Marc Antoine Alphonse, un enfant de Montréal-Nord (« Un quartier facile de Montréal... » laisse-t-il échapper), a dû s'exiler en France pour réaliser son rêve de percer dans la musique. « Mais je n'ai pas de rancœur », assure-t-il.

La revue musicale de l'été 2008

Esquire Show Bar
la REVUE

Revivez l'époque glorieuse montréalaise du

Rhythm & Blues des années 50, 60 et 70

Au **Théâtre Corona** dès le 18 juin

Plus de 50 succès incontournables dont : Sweet Soul Music • Chain of Fools • Stand By Me • Under the Boardwalk • Midnight Hour • When a Man Loves a Woman • Unchain My Heart • Soulman • You Send Me • Proud Mary • I Feel Good • Respect • et plus...

Une revue musicale de Michael Dozier et Michel Gaumont avec 17 artistes et musiciens sur scène dont **Sylvie Desgroseillers, Michael Dozier, Franck Julien, Andrew Leader, Jimmy Dooley, Skipper Dean, Safiya Ricketts** et **Brigitte Désy**.

Réservez dès maintenant:

LE CORONA
Théâtre Corona
billetterie@theatrecorona.com
lundi au samedi 12h à 18h
514 931-2088

ADMISSION
réseau Admission
www.admission.com
514 790-1245

Écoutez des extraits exclusifs du spectacle au :
www.theatrecorona.com

SCENO VISION
Société de développement des entreprises culturelles
Québec

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Phoebus

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

HABIB KOITÉ

Du Mali... et un peu d'ailleurs

Le Malien Habib Koité revient à Montréal pour y interpréter le répertoire d'*Afriki*, son plus récent album paru l'automne dernier sur le label Cumbancha. La facture folk-pop de cet artiste issu d'une noble lignée de griots kassonkés puise d'abord dans le patrimoine ouest-africain... mais aussi un peu ailleurs.

ALAIN BRUNET

Habitué du circuit des musiques du monde qui le mène régulièrement à Montréal depuis 1994, Habib Koité frôle les 50 ans. On lui en donnerait 10 de moins. Sa carrure imposante, son port altier et élégant, l'aplomb de ses réparties, l'assurance de ses origines sont autant de caractéristiques d'un homme fier.

Fier kassonké, il fait partie d'un groupe ethnique qui trouve son origine dans l'union de femmes malinkés et d'hommes peulhs établis dans la partie ouest du Mali – la région de Kayes. Il était destiné à la profession d'ingénieur malgré la caste des griots à laquelle il est lié – les griots sont gardiens de la tradition orale, ce qui inclut l'expression musicale –, mais l'appel artistique s'est avéré le plus fort. Il est devenu musicien professionnel après avoir obtenu un diplôme de l'Institut national des arts de Bamako, où il fut professeur de guitare jusqu'en 1998.

Habib Koité est de ces artistes africains de réputation internationale qui ont refusé d'émigrer en Occident.

« Je vis toujours à Bamako, je n'ai jamais pensé vivre ailleurs même si j'ai eu plusieurs occasions de partir. C'est très important pour moi d'y rester. Je préfère voyager avec la musique et revenir à la maison où ma femme et nos trois enfants résident. Tous mes musiciens (du groupe Bamada) sont aussi de Bamako. Nous sommes tous de cette ville, bien que nous soyons d'ethnies différentes – Sénoufo, Peuhl, Bambara, Malinké... Nous travaillons ensemble depuis plusieurs années, nous tournons ensemble. Le premier, je l'ai connu dans les années 70, et le plus jeune est à mes côtés depuis 10 ans! » souligne-t-il fièrement.

Le sens de la continuité, est-on tenté d'ajouter. Le sens du voyage, de surcroît.

« Nous sommes sur la route de sept à huit mois par an. J'ai quitté



PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE

Habib Koité est de ces artistes africains de réputation internationale qui ont refusé d'émigrer en Occident. « Je vis toujours à Bamako, je n'ai jamais pensé vivre ailleurs même si j'ai eu plusieurs occasions de partir. C'est très important pour moi d'y rester. »

depuis février et je ne rentrerai qu'en septembre. En tournée, je ne dors pas deux jours et deux nuits dans le même lit... Je suis nulle part! C'est très excitant de voyager, mais c'est aussi très dur; subir les décalages horaires, donner sans cesse des concerts. On devient comme n'importe quel autre travailleur. »

Débarqué à la fin d'avril pour une journée de promotion à Montréal, Habib Koité repartait immédiatement pour la Louisiane, où son groupe allait le rejoindre afin d'amorcer le volet nord-américain de sa tournée qui fera escale au National. *Afriki* a d'ailleurs été créé sur la route. « Puisque je ne m'arrête jamais, nous avons fait deux séances d'enregistrement au Mali, deux autres en Belgique et une au Vermont – où j'ai fait les voix. »

Transposition

Lorsqu'on l'interroge sur sa contribution à la musique et la chanson maliennes, il hésite: « J'ai un public très diversifié qui m'a sûrement influencé. En même temps, j'ai toujours conservé cet

intérêt de promouvoir la musique de mon pays. Et parce que j'ai envie de faire des choses qui peuvent rester actuelles, cela implique de la recherche. Il me faut donc puiser dans mon imaginaire artistique sans perdre mon identité. »

Après s'être creusé les méninges (très actifs sous ses *dreads!*), il résume sa singularité: « Je prends

« J'ai toujours conservé cet intérêt de promouvoir la musique de mon pays. »

d'abord les musiques traditionnelles, les musiques du terroir, ma démarche fait ensuite la différence. À partir de là, d'autres couleurs peuvent apparaître; des mélodies originales, une instrumentation différente, des influences extérieures... »

Et des textes qui parlent d'aujourd'hui, de sa mère disparue subitement ou de Mère Afrique qui doit se prendre en mains sans qu'on le lui demande, des efforts nécessaires

à la reconstruction, de la reconnaissance dont il témoigne à ses amis de l'étranger, on en passe.

« Sauf quelques versions instrumentales, il est rare que j'interprète intégralement une chanson traditionnelle, indique-t-il en outre. Je peux en reprendre certains fragments, mais j'en transforme la musique. Une suite d'accords tirés d'une chanson ancestrale, par exemple, devient méconnaissable. Je peux aussi transposer ce qui émane des percussions dans le jeu de guitare. Je fais beaucoup d'expérimentations. »

Autour de la guitare et du chant, autour des rythmes du Mali et d'ailleurs (reggae, notamment), s'entrelacent avec les balafon, kamale ngoni, doum doum, tama et autres instruments traditionnels maliens des arrangements de cuivres, des cordes ou même des lignes d'harmonica.

À la fois local et mondial, Habib Koité.

Habib Koité et le groupe Bamada se produisent demain, 20h, au National.

The Puppini Sisters

Toujours aussi kitsch, encore plus rétro et davantage glamour, les Puppini Sisters nous font revivre à leur manière la glorieuse époque du swing! Délectez-vous... et dépêchez-vous: ce n'est pas seulement au Québec qu'on en raffole!

Jeu 12 juin * 20h Club Soda

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

514 877-1881 1 888 515-8515

INFO? Bell

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL METROPOLIS 35, rue Sainte-Catherine Est

CLUB SODA 514 908-9090 ticketpro.ca

Didier Morissonneau et L'Équipe Spectra présentent

moustaki

Première partie

Sylvie Paquette

THÉÂTRE OUTREMONT

www.theatreoutremont.ca

1248, avenue Bernard Ouest

Billetterie: Ticketpro 514-908-9090 ou www.ticketpro.ca

12, 13, 14 juin 2008, 20h

LA PRESSE

L'ÉQUIPE SPECTRA

CONCOURS

Equus

de Peter Shaffer

mise en scène de Daniel Roussel

La Presse vous offre la chance d'être parmi les 20 personnes qui obtiendront une paire de billets pour assister à la pièce **Equus** de Peter Shaffer, le mardi 20 mai.

De plus, les gagnants et leurs invités seront conviés à un cocktail en coulisses avec les comédiens!

À L'AFFICHE JUSQU'AU 31 MAI AU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

ABONNEMENT ET PASSEPORT : 514 288-5034 ACHAT DE BILLETS : 1 866 842-2112

35^e saison **DUCEPPE** **LA PRESSE**

www.duceppe.com

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 8 mai 2008 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours Equus** Compagnie Jean Duceppe, 1400 Saint-Urbain, Montréal (Québec) H2X 2M5. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: 1848 \$.

COUPON DE PARTICIPATION

Nommez un(e) comédien(ne) de la pièce.....

Nom Prénom Âge.....

Adresse app.

Ville..... C.P.

Tél. rés. Tél. trav.

Courriel

Oui, j'accepte de recevoir de la documentation de La Presse et de La Compagnie Jean Duceppe.

NOUVELLES DU DISQUE

Pinnock et Bach

Le claveciniste et chef britannique Trevor Pinnock vient de réenregistrer les six *Concertos brandebourgeois* de Bach. Après sa version avec le English Concert, chez Archiv Produktion, à l'époque du 33-tours, il dirige cette fois le European Brandenburg Ensemble, chez Avie.

Nicholas Ludford

Le Chœur du New College d'Oxford, dir. Edward Higginbottom, consacre un disque de la marque K617 au très obscur compositeur anglais Nicholas Ludford (1485-1557). Le programme: *Missa benedicta* à six voix et quelques antennes.

Raretés de Sibelius

Chez Naxos, Pietari Inkinen et l'Orchestre symphonique de Nouvelle-Zélande signent un programme Sibelius de raretés: *Scènes historiques* opp. 25 et 66 et suite de la musique de scène destinée au drame *Le Roi Christian II*, d'Adolf Paul.

Concerto d'Adès

Anthony Marwood, le violoniste du Trio Florestan entendu récemment au LMMC, vient d'enregistrer chez EMI le Concerto de Thomas Adès, sous-titré *Concentric Paths*, avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par le compositeur.

Intégrale Dukas

Olivier Chauzu signe chez Calliope un disque de 76 minutes annoncé comme l'intégrale pour piano de Paul Dukas. Chauzu a été l'élève de Jean-Claude Pennetier à Paris et de György Sebök à Banff.

Poulenc choral

Polyphony, chœur mixte anglais fondé en 1986 par son directeur actuel, Stephen Layton, consacre un récent disque Hyperion à Poulenc. Le programme: *Gloria*, *Salve Regina*, *Exultate Deo* et motets.

JUSTE POUR RIRE...

L'ÉTÉ SERA "SHOW"

GALAS VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

THÉÂTRE ST-DENIS

À partir de
39.95\$



JEAN-MARC PARENT

27 et 28 juin 2008 – 19h30



RACHID BADOURI

2 et 3 juillet 2008 – 19h30



MIKE WARD & PATRICK GROULX

4 et 5 juillet 2008 – 19h30



LAURENT PAQUIN

6 et 7 juillet 2008 – 19h30



MARC LABRÈCHE

9 juillet 2008 – 19h30
10 juillet 2008 – 18h30 et 21h30



FLORENCE FORESTI

11 juillet 2008 – 19h30
12 juillet 2008 – 18h30 et 21h30



GUY NANTEL

13 juillet 2008 – 19h30

LES EXCEPTIONNELS PRÉSENTÉE PAR JACOB'S CREEK MD

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE



LA COMÉDIE-FRANÇAISE

LE MALADE IMAGINAIRE

11 au 20 juillet 2008 - 19h



JEAN-PIERRE MARIELLE

CORRESPONDANCE DE GROUCHO MARX

7 au 12 juillet 2008 – 20h

SALLE WILFRID-PELLETIER



ANTHONY KAVANAGH

ANTHONYKAVANAGH.COM

8 au 9 juillet 2008 – 20h



VIDÉOTRON

Une compagnie de Quebecor Media

présente



Réservez maintenant avec votre carte **VISA®**
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par **VIDÉOTRON**
Une compagnie de Quebecor Media

JUSTE POUR RIRE...

L'ÉTÉ SERA "SHOW"

THÉÂTRE

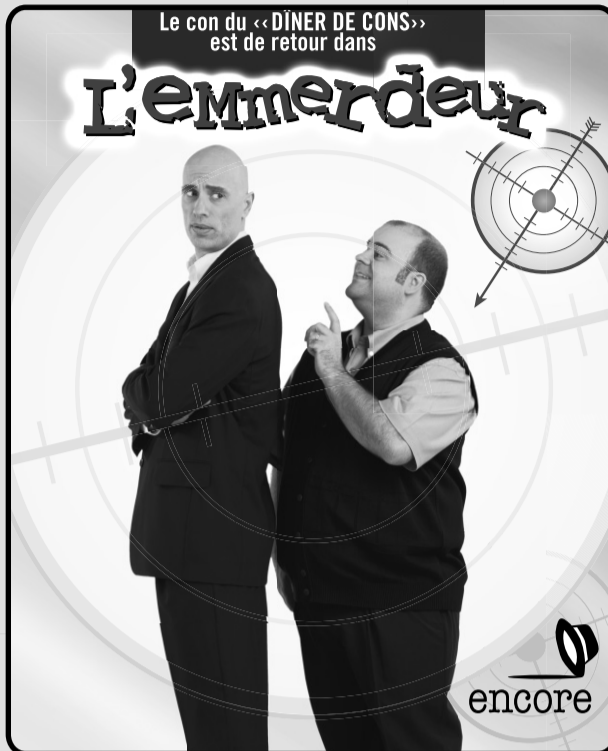
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



SWEET CHARITY

13 mai au 14 juin 2008 – 20h
Mise en scène Denise Filiatrault

THÉÂTRE MONUMENT-NATIONAL



L'EMMERDEUR

Dès le 25 juin 2008 – 20h
Avec James Hyndman & Laurent Paquin

CRÉATION JUSTE POUR RIRE

STUDIO JPR & SALLE ANDRÉ MATHIEU



MABOUL

STUDIO JUSTE POUR RIRE
2 au 10 juillet 2008
SALLE ANDRÉ- MATHIEU
12 au 20 juillet 2008

PRESTIGE PRÉSENTÉE PAR LA BANQUE LAURENTIENNE

THÉÂTRE MAISONNEUVE



SLAVA'S SNOWSHOW

8 au 13 et 15 au 20 juillet 2008 – 20h
12 et 19 juillet 2008 – 16h & 20h

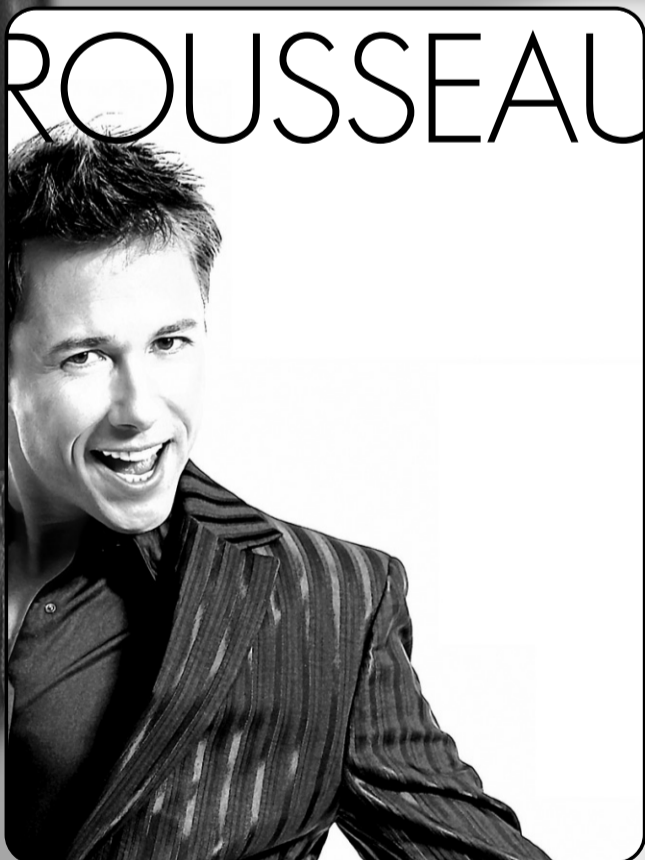
TÊTES D'AFFICHE PRÉSENTÉE PAR PUROLATOR

À partir de
29.95\$

THÉÂTRE ST-DENIS

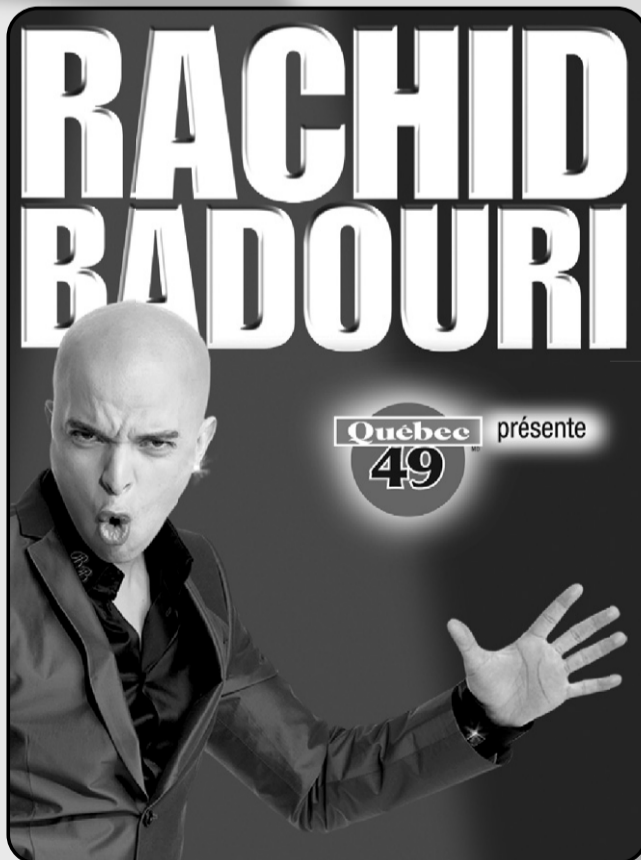
SALLE WILFRID-PELLETIER

THÉÂTRE MAISON-THÉÂTRE



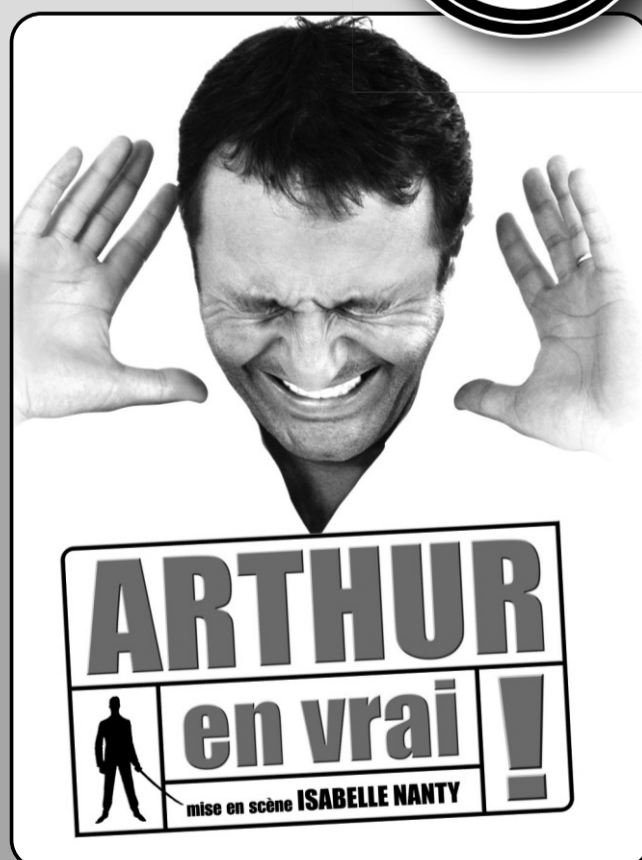
STÉPHANE ROUSSEAU ROUSSEAU

12 au 14 juin 2008 – 20h



RACHID BADOURI ARRÊTE TON CINÉMA

13 au 15 juillet 2008 – 19h



ARTHUR ARTHUR EN VRAI

7 au 12 juillet 2008 – 21h30

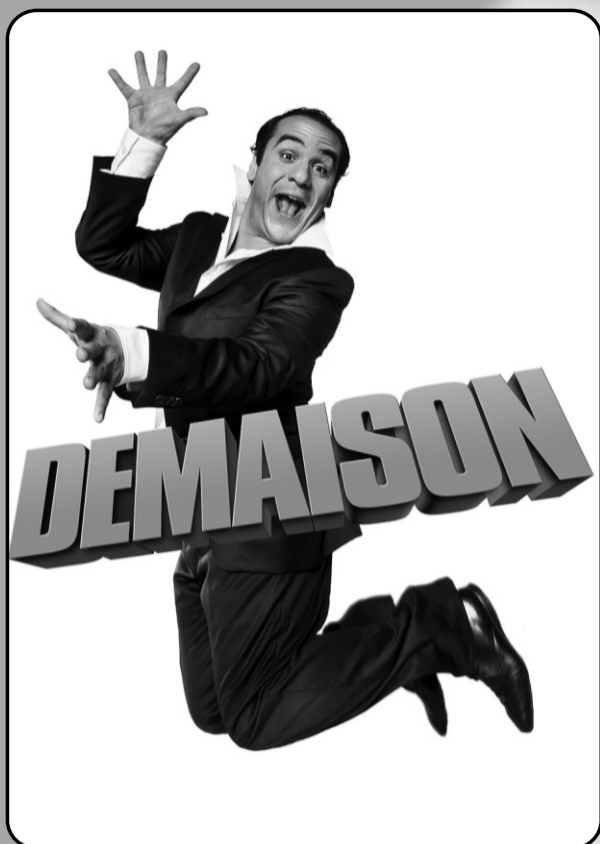


Réservez maintenant avec votre carte VISA®
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebec Media

COUP DE COEUR

MAISON-THÉÂTRE



DEMAISON

7 au 12 juillet 2008 – 19h

5E SALLE DE LA PLACE DES ARTS



LES POUBELLES BOYS

8 au 12 et
15 au 19 juillet 2008 – 19h

TOUT SHOW PRÉSENTÉ PAR VIDÉOTRON



9 au 20 juillet 2008

THÉÂTRE L'OLYMPIA



COMPÉTITION INTERNATIONALE DE BREAK DANCE

JPR-BATTLE-JFL
PRÉSENTÉE PAR VIDÉOTRON

19 juillet 2008 – 20h

EN RAPPEL

THÉÂTRE SAINT-DENIS 2



CHICK'N SWELL

17 au 19 juillet 2008 – 20h

THÉÂTRE SAINT-DENIS 2



LES EX

11 et 12 juillet 2008 – 20h

NOUVEAU



CARTE ASSURANCE TOUTRIRE

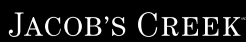
Vivez une véritable expérience Festival avec une GARANTIE DE SATISFACTION. L'accès à des dizaines de spectacles pour un prix totalement fou... c'est ça la

Victorisation!



VIDÉOTRON
Une compagnie de Quebecor Media

présente



ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

TÉLÉTOON LA NUIT

Les insomniasques s'amuse

Deux heures trente du mat. On rentre d'une soirée dans les bars, ou du travail de nuit, ou on ne dort pas, tout simplement. Pas de problème, c'est l'heure parfaite pour commencer à regarder des émissions d'animation destinées aux adultes...



MARIE-CHRISTINE BLAIS

En effet, toutes les nuits de la semaine, entre 2h30 et 4h, Télétoon propose aux 18-34 ans – et plus, la journaliste est là pour en témoigner... – un groupe d'émissions parfaites pour poursuivre leur vie nocturne. Ça commence avec *Station X*, série animée qui a Montréal pour cadre; ça se poursuit avec *Polyvalente Baptiste Huard*, émission particulièrement non politiquement correcte (disons que toutes les communautés culturelles, y compris la «de souche» passent à la batte...) et particulièrement hilarante, et ça se termine par *Delta State*, où les expériences paranormales de quatre jeunes colocataires vous donnent ensuite envie de regarder sous votre lit, histoire d'être sûr qu'aucun «Dériveur» mortel ne s'y dissimule.

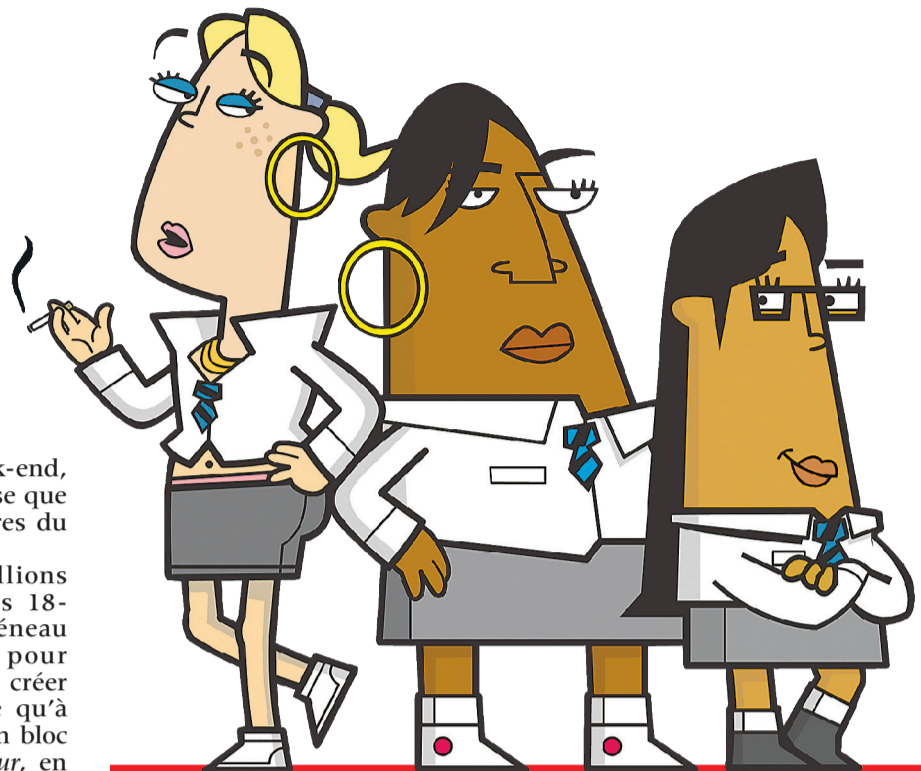
«On a conçu ce bloc spécialement pour les oiseaux de nuit», explique le conseiller des communications de Télétoon, Sylvain Raymond, lui-même un phénomène: Sylvain est en effet un des fondateurs de SPASM, un festival de courts métrages québécois *gore* et d'horreur, très couru depuis sa création en 2002.

«Il y a un public pour ce genre d'émissions, reprend-il, et ce sont principalement des 18-34 ans qui sont debout à ces heures-là; ils veulent qu'on leur parle de manière particulière et sont prêts à prendre le temps de regarder, de s'interroger aussi. Mais on s'entend aussi que c'est pour un public averti, dans un certain mood.»

C'est en tout cas un public qui n'a pas nécessairement une routine, contrairement aux plus jeunes qui veulent absolument voir leur émission à telle heure, beau temps mauvais temps. Les jeunes adultes, eux, sont moins fidèles au poste et leurs habitudes d'écoute varient selon les jours (c'est d'ailleurs pour cela que les émissions décrites ici, hormis *Station X*, sont présentées exclusi-

vement la semaine: le week-end, tout le monde fait autre chose que regarder la télé à trois heures du matin).

Mais parmi les 7,4 millions d'abonnés de Télétoon, les 18-34 ans constituent un créneau suffisamment important pour que Télétoon ait décidé de créer à leur intention, de même qu'à celle des adolescents, tout un bloc d'émissions baptisé *Le détour*, en 2002. C'est dans ce large bloc, qui débute à 21h et qui comprend par exemple les émissions *Naruto* en version originale non censurée (il n'y a pas de sexe, juste pas mal plus de sang...) et la désopilante *Punch!* (à découvrir elle aussi, sur les dessous d'un magazine à potins et dont la version québécoise est à se décrocher la mâchoire, qu'il soit question de Vincent Lacroix ou de L'école des fans du Canadien!), que sont présentées *Station X*, *Polyvalente Baptiste Huard* et *Delta State*. En pleine nuit: on utilise même l'expression *overnight* dans la grille horaire pour souligner à quel point il est tard. Mais jamais trop tard pour rêver les yeux ouverts, devant la télé...



POLYVALENTE BAPTISTE HUARD

Heure de diffusion:
3 h, du lundi au vendredi

MARIE-CHRISTINE BLAIS

«C'est bien simple, on m'a refusé le premier jet de *Polyvalente Baptiste Huard*... parce que ce n'était pas assez *rough!*»: le comédien Sébastien Dhavernas a tellement aimé écrire et diriger l'adaptation québécoise de cette émission incroyablement incorrecte politiquement qu'il nous a rappelée pour en discuter alors qu'il était en vacances, en train d'attendre un bateau pour l'amener faire de la plongée!

C'est qu'on n'a pas souvent l'occasion de voir une œuvre se donner une telle liberté: la version originale, *Bromwell High*, conçue en Grande-Bretagne, compte d'ailleurs autant de fans acharnés que de détracteurs horrifiés par l'humour gras et dévastateur de l'émission. En gros, l'histoire tourne autour de trois élèves de la polyvalente: Natella qui est d'origine asiatique et veut toujours tout réussir, Latrina qui est «de souche» mais qui a été élevée par une télévision tant sa mère était dysfonctionnelle et Keisha, une *beef* intimidatrice d'origine haïtienne. Dans leur polyvalente, le directeur de l'école est un salaud fini, prêt à vendre même la cour de récréation pour arrondir ses fins de mois et... d'origine arabe. Dans l'épisode baptisé *Tolérance*, la fameuse cour sera habitée par des Mexicains qui finiront par assouvir les désirs sexuels de deux profs féminines et les 119 nations représentées dans l'école révéleront, à l'occasion d'un concours, que tous aiment exactement le même rappeur et la même sorte de poulet. La mondialisation comme vous ne l'avez jamais imaginée... C'est bien simple: même sur le site de Télétoon, il faut avoir 18 ans pour pouvoir regarder des extraits de l'émission.

«On s'est payé la traite, poursuit Sébastien Dhavernas, il y avait quelque chose de très libérateur pour nous tous, de tellement extrême! Les comédiens se sont amusés comme des malades à exagérer le moindre trait langagier. Pourquoi j'ai choisi le nom de Baptiste Huard comme équivalent de *Bromwell High*? D'abord parce que ça correspondait au mouvement des lèvres des personnages quand ils prononcent le nom de leur polyvalente. Mais aussi parce que Baptiste, ça évoquait le Québec (oui comme dans la Saint-Jean-Baptiste), et Huard, ben, ça faisait Canada!»

STATION X

Heure de diffusion: 2 h 30 du lundi au vendredi, 3 h 30 le week-end

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Un long travelling depuis le haut des airs sur une ville: on se croirait presque dans *Minuit, le soir*, quand débute *Station X*, production canadienne dont toute l'animation est faite à Montréal. Et très vite, on reconnaît le pont Jacques-Cartier, la Place Ville-Marie, l'Oratoire... et puis, mais oui, le viaduc Van Horne près du boulevard Saint-Laurent, et surtout le fameux entrepôt qui le domine, avec ses annonces effacées sur les murs et son château d'eau...

Il se trouve que Cité-Amérique, producteur de l'émission, a ses bureaux dans le Mile-End, juste au-dessus du Whisky Café, d'où on aperçoit parfaitement ledit entrepôt... «Quand je suis parti de Toronto pour venir à Montréal, explique Gregg Dummett, le jeune producteur artistique de *Station X*, j'ai été complètement séduit par la ville, l'architecture, les gens... On a donc décidé d'intégrer Montréal dans l'animation.»

Mais ce n'est pas le seul charme de *Station X*. En effet, on y suit un groupe de personnes de 17 à 22 ans qui dirigent une station de radio pirate installée dans l'entrepôt Van Horne. Chacune des 13 émissions aborde un thème – l'intimidation, la folie, la mode, l'argent, l'humiliation, le pouvoir, le sexe, etc. – et intègre des extraits de films de fiction, de documentaires, de vidéos, bref des extraits de culture et d'art, pour discuter des diverses facettes du thème retenu. Dans l'épisode baptisé *Violence*, on voit ainsi des extraits du film (ic) *Léolo* (xc) de Jean-Claude Lauzon, du terrifiant et efficace documentaire *Scared Straight!* et d'un clip de Bif Naked. Disons qu'il a fallu cinq

personnes dans l'équipe de production juste pour libérer les droits sur tout cela!

«J'ai eu cette idée en me souvenant que, plus jeune, j'avais des amis plus vieux que moi qui me faisaient connaître des disques, des films, qui nous donnaient donc des références culturelles, explique Gregg Dummett. C'est un peu le principe de l'émission.»

Les thèmes ont été choisis par les membres de l'équipe de la rue Mile-End, dont l'âge moyen est de 24 ans. Et les voix de tous les personnages, au dessin très particulier, sont québécoises: Karine Vanasse, Anne Dorval, Renaud Paradis, Patrice Dubois, etc. sont les voix de Kandi, Slate, Davis... Cité-Amérique espère pouvoir mettre en marche une deuxième saison de *Station X*. On se le souhaite.



DELTA STATE

Heure de diffusion: 3 h 30, du lundi au vendredi

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Dans *Delta State*, quatre jeunes adultes partagent un appartement; ces colocataires sont dotés de pouvoirs paranormaux, mais sont aussi amnésiques. Pour pouvoir comprendre ce qu'il leur arrive, ils doivent passer dans un état de quasi-sommeil, la phase Delta, alors que tout autour d'eux, des êtres particulièrement néfastes, les Dériveurs, semblent vouloir s'emparer des humains... On pense à *Matrix* et compagnie, mais en dessin animé.

Le comédien Patrice Dubois est une des «voix» québécoises de *Delta State*, émission d'animation conçue en France sur le principe dit de rotoscopie: ce sont des

acteurs dotés de capteurs qui ont tourné toutes les scènes; par la suite, on a en quelque sorte dessiné par-dessus leurs corps et le résultat donne une série d'animation extrêmement expressive, où le moindre mouvement du sourcil ou de la lèvre est réaliste.

«C'est très rare qu'on passe une audition pour nos voix sauf si c'est pour un gros film américain, explique Patrice Dubois. D'habitude, le responsable d'une version québécoise choisit son équipe, et voilà tout. Pour *Delta State*, au contraire, les concepteurs voulaient vraiment une version avec autant d'expressivité dans la voix que celle qu'on trouve dans le dessin, de très grande qualité; toutes les voix ont donc été

choisies en audition (outre celle de Patrice Dubois, on y entend Bianca Gervais, Stéphane Crête, Michèle Barbara Pelletier, Yvan Ponton, etc.). Le fait de parler en québécois nous a permis un réel niveau de jeu; on avait l'impression de revenir à nous et de jouer dans une télésérie. Et puis, c'est une mission à laquelle on peut facilement s'identifier: ce sont quatre jeunes adultes, un peu amis, un peu amoureux, dont la vie a une faille, souvent familiale. Finalement, c'est très freudien, *Delta State!*»

Delta State est également offerte en DVD, désormais, version québécoise comprise.



 **BANQUE
NATIONALE**
GROUPE FINANCIER
présente

ÉVÉNEMENT OFFICIEL
QUÉBEC 1600-2008



VERSION FRANÇAISE
NOUVELLE PRODUCTION

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL et JEAN-MARC NATEL
PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC DUBOIS ASSISTÉ DE FRANCE LAROCHELLE • MOUVEMENTS CHORÉGRAPHIQUES GENEVIÈVE DORION-COUPAL
DIRECTION MUSICALE NICOLAS JOBIN • ARRANGEMENTS ET ORCHESTRATIONS NICOLAS JOBIN et PIERRE-OLIVIER ROY • DIRECTION VOCALE CLAUDE SOUCY
DÉCORS CHRISTIAN FONTAINE ASSISTÉ D'AMÉLIE TRÉPANIER • ACCESSOIRES AMÉLIE TRÉPANIER • ÉCLAIRAGES DENIS GUÉRETTE
COSTUMES ET ACCESSOIRES YASMINA GIGUÈRE ASSISTÉE DE MARIE-FRANCE LARIVIÈRE • SONORISATION RICHARD LACHANCE

EN EXCLUSIVITÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE
DU 27 JUIN AU 31 AOÛT

SUPPLÉMENTAIRES
DU 3 AU 14 SEPTEMBRE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT

1 800 261-9903 • www.lecapitole.com
Pour information touristique : www.quebecregion.com



LA PRESSE



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

GARY GRAFFMAN

Je t'écris de la main gauche...

Le 13^e Festival de musique de chambre de Montréal se poursuit jusqu'au 24 mai. Il reçoit mercredi prochain le pianiste américain Gary Graffman, un soliste à une main, mais à plusieurs carrières!

MARIO CLOUTIER

Quand Gary Graffman a joué à Montréal la dernière fois, «il y a plus d'une génération de cela», dit-il, le pianiste avait l'usage de ses deux mains. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, mais l'enthousiaste musicien de 79 ans garde toujours la même passion pour la musique et l'art en général.

«Je ne dors pas assez, je fais beaucoup trop de choses, avoue-t-il en entrevue téléphonique depuis sa résidence new-yorkaise. En ce

moment, j'étudie le chinois. J'aime explorer toutes sortes de choses.»

Après avoir remporté le Leventritt Award en 1949, il a joué et enregistré, pendant 30 ans, avec les meilleurs orchestres du monde, dont quelques fois avec l'OSM. En 1979, il se blesse à la main droite et doit se consacrer au mince répertoire existant pour la main gauche. Sans amertume, il fonce.

«Cela a changé ma vie, confesse-t-il. Je suis passé de 100 à 30 concerts par an. Et je n'avais jamais joué de pièce pour la main gauche

«C'est dangereux, mentalement, de jouer des pièces trop longues à une main.»

auparavant, même pas le concerto pour la main gauche de Ravel, une pièce magnifique.»

Il a continué ainsi de jouer avec les orchestres philharmoniques de New York et de Vienne. Sept œuvres, dont six concertos, ont aussi été composées pour lui au fil des ans.

«J'ai été chanceux. Ma maladie est survenue après 30 ans de carrière. J'avais 50 ans. Ce n'était pas dangereux pour ma vie. Je ne m'en réjouissais pas, mais ce n'est pas comme si j'avais été âgé de 25 ans», dit-il en riant.

La rare maladie qui l'affecte, la dystonie focale (parfois appelée crampe de l'écrivain), l'amène aussi vers l'enseignement. Il sera professeur, directeur, puis président du célèbre Curtis Institute de Philadelphie pendant 20 ans.

«C'est probablement l'un des meilleurs conservatoires du monde, dit-il. À Harvard, on accepte 10% des candidatures, à Curtis, c'est seulement 5%. J'aime y donner des cours encore. Les étudiants sont tellement bons.»

Depuis sa «retraite» de l'institution, il y a deux ans, il a gardé quelques étudiants tout en reprenant la route des récitals, dont l'un récemment à Tokyo. «J'adore jouer. Je vais encore en Europe, en Chine. C'est un plaisir sans cesse renouvelé», soutient-il.

Collectionneur

Ayant beaucoup voyagé, il a même eu le temps de développer une autre passion, celle du collectionneur d'art, son «autre vie», comme il aime dire, se spécialisant dans l'art chinois d'avant la dynastie Ming.

«Ce sont surtout des pièces qui ont été produites entre 200 ans avant notre ère jusqu'à l'an 200. J'ai beaucoup voyagé. Je crois que la Mongolie est la seule région d'Asie que je n'ai pas visitée. J'étais même au Tibet il n'y a pas si longtemps. Je suis allé en Chine 30 fois et les deux tiers des visites n'avaient rien à voir avec la musique», souligne celui qui joue du piano depuis 72 ans.

L'un de ses élèves, le pianiste russe Ignat Solzhenitsyn, lui succédera le 8 mai au piano du festival dans un programme 100% russe.



PHOTO FOURNIE PAR AGENCE STATION BLEUE

Le pianiste américain Gary Graffman, 79 ans, n'a rien perdu de sa passion.

Fils d'immigrants russes lui-même, Gary Graffman n'a pas autant de latitude avec sa main gauche, mais il commencera son programme avec Scriabine avant d'attaquer des pièces plus consistantes de Reinecke, Bach et Reger.

«C'est dangereux, mentalement, de jouer des pièces trop longues à une main. Aucune prestation n'est parfaite. Sur disque, oui, mais pas en concert. En jouant des deux mains, une erreur mineure peut

presque passer inaperçue, mais à une main, c'est comme faire l'équilibriste sans perche!»

Seul un immense éclat de rire répond au journaliste qui lui suggère, à tout hasard, si ce ne serait pas là ce qu'il aime par-dessus tout, être équilibriste.

Gary Graffman, en concert le 7 mai, 20h, à l'église St. James, dans le cadre du Festival de musique de chambre.

GROUPE
SPECTACLES
GILLETT

GEGGA

THE MUSICAL BOX
présente
GENESIS
SELLING ENGLAND BY THE POUND



BILLETTS
ENCORE DISPONIBLES!

La reconstitution du concert de 1973
décors, costumes, effets et les projections originales.

30 MAI Centre Bell

MICHEL
LOUVAIN

50 ans d'amour

Un spectacle à
voir absolument!



Excellents billets
encore disponibles!

1^{ER} JUIN Centre Bell

ACHAT DE BILLETTS

CENTRE BELL

ADMISSION AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / WWW.GEG.CA

OSM

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

KENT NAGANO, directeur musical

présenté par

Hydro
Québec

en collaboration avec

BANQUE
NATIONALE
GROUPE FINANCIER



Les 5 à 8 de l'OSM AIR FRANCE

Les choix symphoniques
de Julie Payette

Animés par André Robitaille

JEUDI 8 | MAI | 17h30 cocktail | 19h concert

JEAN-FRANÇOIS RIVEST, chef d'orchestre en résidence de l'OSM

Extraits d'œuvres de COPLAND, MOZART, BRAHMS, HANDEL,
PROKOFIEV et WILLIAMS.

Achetez un billet et obtenez une
passe gratuite pour le Cosmodôme.*

* Adulte accompagné d'un adolescent

GRAHAM'S
PORT COSMODÔME

Les Couples Légendaires

MARDI 13 | MAI | 20h

EMMANUEL VILLAUME, chef d'orchestre

GOUNOD, *Roméo et Juliette*, ouverture
BERLIOZ, *Roméo et Juliette*, scène d'amour et Roméo au tombeau
WAGNER, *Tristan und Isolde*, Prelude und Liebestod
TCHAIKOVSKI, *Roméo et Juliette*, ouverture fantaisie
ROUSSEL, *Bacchus et Ariane*, suite n° 2

AIR CANADA

Fondation J.A. DeSeve

PRENEZ PART AUX FESTIVITÉS DE LA 75^e SAISON!
PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR OSM.CA

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Billets : 514.842.9951 – osm.ca Tarif spécial pour les 18-34 ans

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

LA PRESSE

ab

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245



présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec



Plus de 50 spectacles en salle!

Billets en vente dès maintenant!

24 JUILLET AU 3 AOÛT 2008

Création inédite pour les 20 ans des Francos

MUTANTÉS PIERRE LAPOINTE

mise en scène : Claude Poissant



31 juillet : 20 h
1^{er} août : 20 h
2 août : 18 h et 21 h 30

Salle Wilfrid-Pelletier, PdA



Les Événements



Théâtre Maisonneuve PdA, 20h



Les Moquettes Coquettes
Les pop et rock, 20 ans de FrancoFolies
invités : Loco-Loçass, Navet Confit, Vincent Peake, Louise Forestier, Louis-Jean Cormier (Karkwa), Éric Patenaude (Télémaque), Yves Lambert, Marc-André Brazeau (Band de garage), Dan Bigras, ainsi que Michel Rivard.



Vendredi 25 juillet

France 1^{re} partie: Catherine Major
Véronique Sanson
Un grand retour!

Samedi 26 juillet

Espagne
La muse d'Almodóvar chante enfin à Montréal!
Victoria Abril

Mardi 29 juillet

Nicola Ciccone
On l'aime tout court!

Mercredi 30 juillet

Dernière de la tournée *Parle-moi*
Chloé Sainte-Marie

Judi 31 juillet

Un Séquin inspirant, clôturant sa populaire tournée québécoise. Rassembleur!
Richard Séguin

Vendredi 1^{er} août

Félix
L'homme de paroles
Une célébration en paroles et musiques, sous la direction de DOMINIC CHAMPAGNE

Samedi 2 août

SIRIUS RADIO SATELLITE présente Chansons intimes

Cinquième Salle, PdA
20 h 30

Gregory Charles
un piano, une voix, 100 chansons
5 SOIRS!
ÉVÉNEMENT SPÉCIAL 20 ANS
lundi 28 juillet LES ANNÉES 50
mardi 29 juillet LES ANNÉES 60
mercredi 30 juillet LES ANNÉES 70
jeudi 31 juillet LES ANNÉES 80
vendredi 1^{er} août LES ANNÉES 90

France
Dimanche 27 juillet

air transat présente
Carte blanche à... Michel Fugain
avec Daniel Lavoie, Véronique Sanson, Bruno Pelletier et autres amis.
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Les Nuits focus

Métropolis, 21 h

Première montréalaise! Les amplis sont déjà rouges!
Éric Lapointe

Samedi 26 juillet

Côte d'Ivoire
La star du reggae africain
Tiken Jah Fakoly

Mardi 29 juillet

France 1^{re} partie: Thomas Hellman
Camille
Venez découvrir avec nous son univers poétique et musical singulier!

Judi 31 juillet

Mali
Le couple chéri du Mali
1^{re} partie: Daby Touré (France)

Amadou et Mariam

Vendredi 1^{er} août

avec Urbain Desbois, Damien Robitaille, Avec pas d'casque, et plusieurs autres!
Tricot machine
Tricopolis
L'atelier peuplé de machines à tricoter géantes, tiré de leur imaginaire singulier!

Samedi 2 août

Tout en chanson LA PRESSE en collaboration avec artv

Pavillon Air Transat (Boul. De Maisonneuve 0, angle De Bleury), 20 h 30

France France France
Jeanne Cherhal - Katel - Ours
Judi 24 juillet, 19 h

Nouveau spectacle!
Stefie Shock microcosme
4 soirs! du 25 au 28 juillet

En primeur!
Thomas Dutronc
4 soirs! du 30 juillet au 2 août

Tendances VIDÉOTRON en collaboration avec artv galaxie #

Club Soda, 19 h

Hier, pro de l'ace; aujourd'hui, l'as du top!
Yannick Noah
Vendredi 25 juillet

France
Tout le monde jase d'eux, surpris, ravi!
Daran Noir Silence
Samedi 26 juillet

Bienvenue chez lui... aux Francos!
Kevin Parent
Dimanche 27 juillet

Projet solo d'Eric Goulet
1^{re} partie: Le Husky formule trio
Monsieur Mono
Mardi 29 juillet

BILLET'S

BILLETTERIE CENTRALE - MÉTROPOLIS
59, rue Sainte-Catherine Est
Sauf pour les événements présentés à la Place des Arts

PLACE DES ARTS
514 842-2112 - 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

MÉTROPOLIS
514 908-9090 - 1 866 908-9090
ticketpro.ca

CLUB SODA
514 908-9090 - 1 866 908-9090
ticketpro.ca

PAVILLON AIR TRANSAT
514 908-9090 - 1 866 908-9090
ticketpro.ca



Spectacles à prix FrancoFous (de 14,50\$ à 24,50\$)
+ taxes, redevances et frais d'administration

RENSEIGNEMENTS INFO-FRANCOS
VIDÉOTRON
514 876-8989 1 888 444-9114
francofolies.com



ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

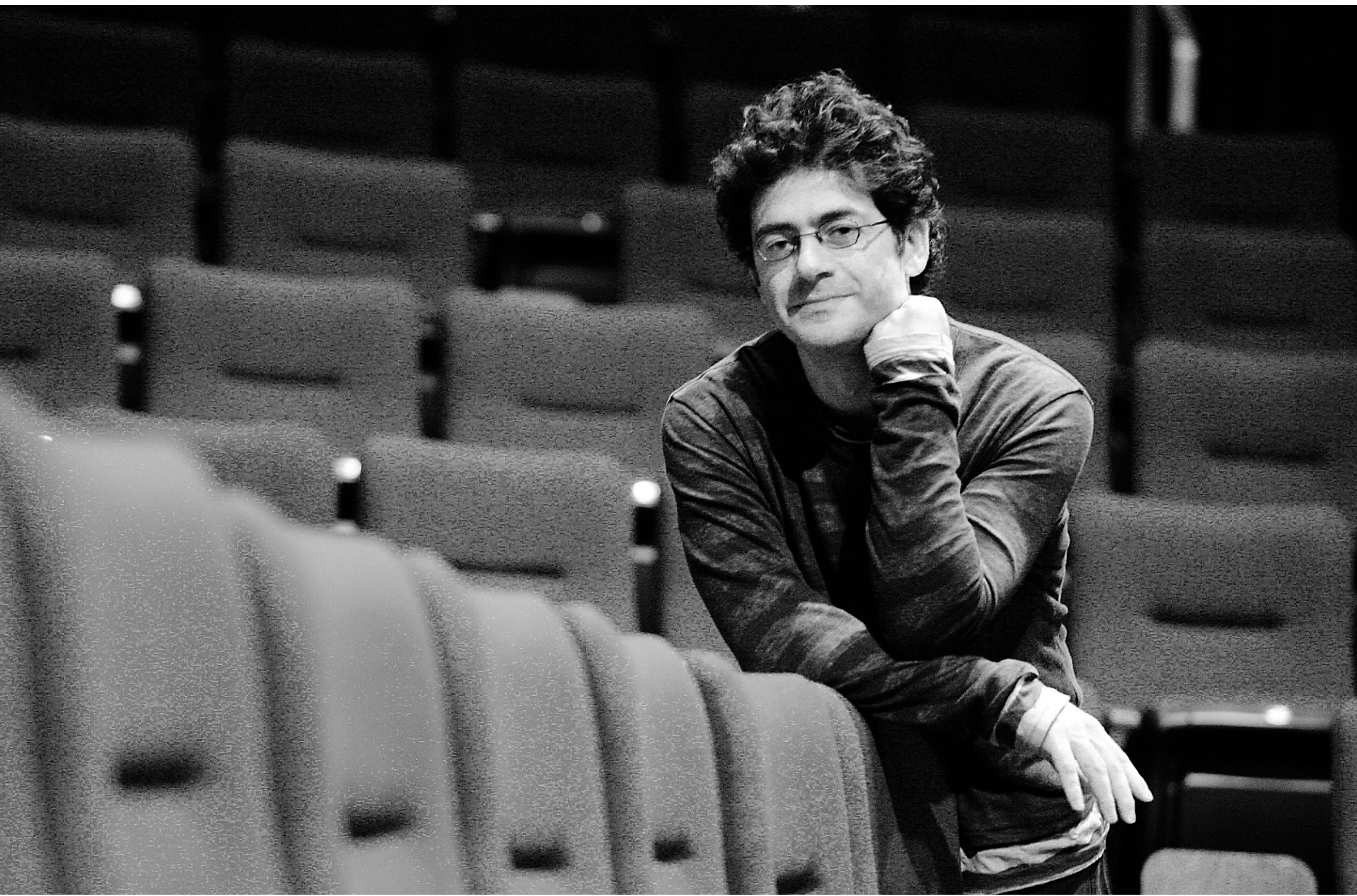


PHOTO MARTIN ROY, LE DROIT

Wajdi Mouawad en a étonné plus d'un en acceptant de succéder à Denis Marleau à la direction artistique du Centre national des arts d'Ottawa. Il a d'abord décliné l'offre, craignant que cette fonction n'empiète sur son travail de création. Puis il s'est ravisé, lorsqu'on lui a fait comprendre que ce qu'on attendait de lui était davantage d'être un ambassadeur du théâtre. Un peu comme un Kent Nagano du théâtre, finalement.

WAJDI MOUAWAD

Wajdi le tragédien

Depuis quelques mois, il faut feuilleter les journaux européens pour savoir ce que devient Wajdi Mouawad. En début d'année, il y a eu la « surprise » de *Seuls*, un solo écrit et interprété par Mouawad où il est question d'un type qui fait une thèse sur...

Robert Lepage! Lundi dernier, Wajdi Mouawad recevait la presse montréalaise au Centre national des arts d'Ottawa, pour causer de ses projets avec le Théâtre français du CNA, qu'il dirigera jusqu'en 2012. Après? Il fait ses adieux au théâtre.

SYLVIE SAINT-JACQUES

OTTAWA — Il devra se lever tôt le matin, celui qui veut traquer Wajdi Mouawad dans ses nombreux déplacements. Le nomadisme convient à l'auteur, metteur en scène et acteur, qui profite du mouvement perpétuel pour se consacrer entièrement à son art. Mais il n'est pas dans l'errance, celui qui parle avec une grande netteté de ses projets à venir. Comme dans la tragédie grecque, l'avenir est tracé d'avance, dans la vie et l'œuvre de Wajdi Mouawad.

« C'est marrant parce que depuis trois ans, j'ai l'impression de mener une vie d'aristocrate. Les gens que je rencontre le plus souvent sont des femmes de ménage des hôtels, s'amuse l'artiste, qui a définitivement quitté Montréal pour s'installer à Toulouse, pour des raisons de « vie privée ».

Loin des yeux, loin du cœur? Pas forcément, puisqu'à titre de directeur artistique du Théâtre français du CNA, il porte en lui l'esprit de cette institution pour les quatre prochaines années. À travers cela, il continuera de se produire partout en Europe et poursuit son travail d'artiste associé à Chambéry. Ensuite, il passe à autre chose. Des romans, des essais peut-être. Mais fini le théâtre.

« J'aspire à une solitude, à autre chose que le collectif, l'équipe. Il est très clair que pour moi, le théâtre se termine avec le CNA. » Une retraite annoncée sans l'ombre d'un doute. Dans les deux heures que nous a accordées Wajdi Mouawad, il a souvent été question d'intuition et d'un goût accru du risque, de la peur nécessaire à la création, voire même d'une tendance kamikaze. Avec sa douceur habituelle, sa réserve entremêlée d'un éternel souci du mot juste, Wajdi a beaucoup parlé de son besoin

est clairement teintée d'une frontière où la « vraie vie » et le théâtre est de plus en plus floue. À commencer par la création de *Seuls*, une pièce solo où il se met en scène dans le rôle d'un personnage qui fait une thèse sur Robert Lepage. « Je l'ai croisé récemment à l'aéroport, et j'avais l'impression que c'étaient nos personnages qui se croisaient! »

À la guerre comme au théâtre

Wajdi Mouawad en a étonné plus d'un en acceptant de succéder à Denis Marleau à la direction

« Le théâtre est une guerre que l'on mène contre soi. *Littoral*, *Forêts*, *Incendies* ont bien marché. Je pourrais continuer longtemps comme ça. Mais comment faire pour me suicider artistiquement? Comment faire une "croûte" et me suicider artistiquement? »

de se mener lui-même au bûcher. Artistiquement, du moins.

« Le théâtre est une guerre que l'on mène contre soi. *Littoral*, *Forêts*, *Incendies* ont bien marché. Je pourrais continuer longtemps comme ça. Mais comment faire pour me suicider artistiquement? Comment faire une "croûte" et me suicider artistiquement? »

Beau problème, diraient plusieurs. Une chose est certaine, c'est que la vision de Mouawad

artistique du CNA. Il a d'abord décliné l'offre, craignant que cette fonction n'empiète sur son travail de création. Puis il s'est ravisé, lorsqu'on lui a fait comprendre que ce qu'on attendait de lui était davantage d'être un ambassadeur du théâtre. Un peu comme un Kent Nagano du théâtre, finalement.

Du nombre des projets personnels que Wajdi compte faire vivre au CNA, il y a bien sûr *Seuls*,

qui y sera présenté en octobre après son passage au Théâtre d'Aujourd'hui. Plus tard dans la saison, il montera *Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, pièce coécrite avec Dominique Pitoiset. Puis, l'année prochaine, il y aura la création de *Ciel*, suivi d'un projet immense: s'attaquer aux sept tragédies de Sophocle. Dans un avenir pas si lointain, il aspire à un spectacle événement où l'on pourrait voir d'une traite *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciel*.

C'est une carte blanche et l'entière liberté de déranger qui ont été données à Wajdi Mouawad. Pour sa première saison à la barre du théâtre français, il a voulu mettre en valeur le théâtre jeunesse, en confiant ce volet à son ami, l'auteur et metteur en scène Benoît Vermeulen. En 2008-2009, le public adulte d'Ottawa aura donc l'occasion de voir deux pièces signées Wajdi ainsi que les pièces *Manifeste!* (de Gary Boudreault), *Oh les beaux jours* (une production d'Espace

GO mise en scène par André Brassard), *Au moment de sa disparition* (de Jean-Frédéric Messier), *Cyrano de Bergerac* (mise en scène de Marie Gignac), la pièce polonaise *Krum*, la mise en scène de Claude Poissant de *Je voudrais me déposer la tête*, *Le dragon bleu* de Robert Lepage, *L'invisible* de Marie Brassard.

Pour annoncer ses couleurs, Mouawad a choisi une phrase-choc: « Nous sommes en guerre. »

Reproduite en grosses lettres, face au parlement fédéral, la formule en dit long sur la posture artistique et philosophique de Mouawad. Derrière cette phrase-missile, un enfant qui avance, œuvre du jeune artiste français Emmanuel Bornstein, qui travaille sur le thème des enfants de la guerre. Bien entendu, on ne peut ignorer l'allusion politique à l'Afghanistan. « Dire "Nous sommes en guerre", c'est dire que nous sommes actifs. J'avais envie d'affirmer qu'on peut changer de vie, de pays, qu'on peut agir. Nous sommes en combat, nous sommes forts. »

Mais avant la prochaine saison du CNA, avant les Sophocle et les adieux au théâtre, il y aura *Seuls*, qui sera du prochain festival d'Avignon en juillet. Un solo qui depuis longtemps trottait dans l'esprit de Wajdi. Un spectacle construit à partir de sensations d'enfance, qui rompt avec la parole bavarde. L'histoire d'un gars parti à Saint-Petersbourg pour rencontrer Robert Lepage, qui se trouve enfermé pendant 24 heures dans un musée.

« J'avais envie d'un spectacle qui finirait ainsi: je monte sur une chaise et fais descendre un nœud de pendu. Sans trucage, je me le passe autour du cou et fais tomber la chaise, sachant que je peux tenir ainsi 30 secondes. J'attends que quelqu'un du public vienne me sauver », nous a confié Wajdi en précisant qu'il a (heureusement!) abandonné cette morbide idée. Si l'oracle dit vrai, la sortie de Wajdi Mouawad sera radicale et vibrante. Quant à nous, le public, il nous reste encore quatre ans pour être dérangé et inspiré par sa guerre intérieure.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 BRECHT À SAINT-HYACINTHE

L'heure est aux adieux, pour les finissants de l'École de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe, qui invitent le public au *Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, leur dernier spectacle de la saison 2007-2008. Luce Pelletier signe la mise en scène de cette pièce qui occupera la salle Léon-Ringuet du cégep du vendredi 9 au jeudi 15 mai. Informations: 450 773-6800 ou 514 875-4445, poste 408.

2 POÉSIE DU THÉÂTRE SANS UN SOU

Le lundi 5 mai à 20h30, le Café Les Entretiens (1577, avenue Laurier Est) présente la troisième de quatre lectures publiques de *La tétralogie des feuilles mortes*, du poète et dramaturge Romain. Cette mise en lecture du Théâtre Sans Un Sou sera interprétée par le comédien Christian Bégin. Renseignements: 514 563-1079

3 THE BARONESS AND THE PIG

Traduite en plusieurs langues, la pièce *The Baroness and The Pig* du montréalais Michael Mackenzie n'a pourtant jamais été présentée dans sa version originale anglaise au Québec. Pour terminer en beauté sa 20^e saison, Imago Théâtre présente une mise en scène de cette pièce signée Catherine Bourgeois avec Nathalie Claude et Leni Parker. Au théâtre La Chapelle du 3 au 18 mai.

Spectateurs en formation



SYLVIE ST-JACQUES
COUPS DE THÉÂTRE

Wajdi Mouawad a rencontré cette semaine la presse montréalaise pour dévoiler la programmation de sa première saison à la barre du Théâtre français du CNA. Dès son arrivée à la direction artistique, il a transmis sa volonté de relever l'importance du secteur jeunesse du CNA.

« En général, les productions pour enfants n'ont pas la même place que les spectacles "sérieux" des adultes. D'ailleurs, dans les programmes de saison, on réduit leurs descriptions à un paragraphe, quelque part après la fiche des abonnements. Souvent, ils n'ont même pas de photos, les malheureux! » Pour concrétiser ce projet d'insister davantage sur la création jeunesse, il a demandé à son ami, l'auteur et metteur en scène Benoît Vermeulen, de prendre les rênes du volet jeunesse. « Je voulais un artiste (et pas un spectateur) qui possédait une grande connaissance du théâtre pour enfants. »

Résultat: dès la saison prochaine, les enfants d'Ottawa et des environs pourront participer à des activités où des liens seront créés entre les institutions culturelles de la région. Par exemple, des moniteurs du Musée des beaux-arts du Canada organiseront des activités qui amèneront les enfants à créer des bricolages inspirés des spectacles qu'ils auront vus au CNA. L'objectif: amener

les jeunes à créer des dialogues entre les disciplines artistiques.

« On entend souvent les gens dire qu'ils n'aiment pas le théâtre, ou l'opéra. On contigente beaucoup les formes d'art », regrette Wajdi Mouawad, qui démontre qu'il faut entraîner les petits très tôt à établir des parallèles entre les formes artistiques. À quand un projet semblable à Montréal?

Cure de rajeunissement pour Denise-Pelletier et Fred-Barry

Le théâtre Denise-Pelletier a révélé cette semaine ses plans de rénovation qui commenceront en octobre prochain. Un investissement de 10 millions de dollars pour améliorer l'acoustique, la visibilité et le confort des jeunes spectateurs.

Alors que j'écoutais le directeur artistique Pierre Rousseau parler avec enthousiasme de ces projets de rajeunissement, je me disais qu'il serait chouette que Denise-Pelletier s'inspire du CNA et crée des liens avec d'autres institutions culturelles.

Repartir du bon pied avec une nouvelle salle, c'est bien. Mais pendant qu'on se débarrasse des vieux bancs et que l'on change la moquette, il me semble que l'on pourrait en profiter pour rafraîchir un brin la vision artistique...

La soif des ados

J'étais à la première d'*Assoiffés*, jeudi, pièce pour les plus de 14 ans née d'une collaboration entre Wajdi Mouawad et Benoît Vermeulen. À travers l'enquête d'un anthropologue judiciaire sur deux cadavres retrouvés au fond du fleuve, on plonge dans la révolte d'un adolescent qui, désespérément, cherche le sens de la vie. Délicate entreprise que d'écrire une pièce qui rejoindra la réalité et l'état d'esprit des ados. Mais Mouawad et Vermeulen s'acquittent de cette tâche



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE
Benoît Landry joue le rôle de Murdoch dans la pièce *Assoiffés* de Wajdi Mouawad et Benoît Vermeulen, présentée à La Maison Théâtre.

avec beaucoup de sensibilité, d'humour et d'inventivité. Et les ex-ados y trouvent leur compte aussi.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: sstjacqu@lapresse.ca

MOZART ET LA CLARINETTE COMME À CE MOMENT-LÀ!

Arion
orchestre baroque
CLAIRE GUIMOND
DIRECTRICE ARTISTIQUE
SAISON 2007-2008




Frank van den Brink à la clarinette, sous la direction de Jaap ter Linden, et au violoncelle, vous feront vivre la musique de Mozart telle qu'elle était jouée au moment de sa création grâce à la sonorité toute particulière des instruments d'époque que reprennent l'orchestre ARION et ses invités.

Vendredi 9 mai 2008 à 20h
Samedi 10 mai 2008 à 20h et
Dimanche 11 mai 2008 à 14h
À la salle Redpath de l'université McGill
(3461 rue McTavish)

VENEZ VIVRE L'EXPÉRIENCE!
SEULEMENT 3 REPRÉSENTATIONS!

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE:
514-355-1825 OU ARION@EARLY-MUSIC.COM

Conseil des Arts du Canada
Société générale de financement du Québec
LA PRESSE
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Conseil des arts et des lettres Québec

« Courageux... un film d'une grande humanité! »

- Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« Un film émouvant, parmi les plus beaux que vous verrez cette année! »

- Jeffrey Lyons, NBC/REEL TALK

« ...convaincant et touchant... comparable au "Patient anglais" »

- Leo Goldsmith, INDIEWIRE

SÉLECTION OFFICIELLE
FILM D'OUVERTURE
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

PRIX DU PUBLIC
SARASOTA
FILM FESTIVAL

MEILLEUR ACTEUR
RADE SHERBEGIA
ROME INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

UNE PRODUCTION DE ROBERT LANTOS, PRODUCTEUR DE «SUNSHINE» ET «PROMESSES DE L'OMBRE»
UN FILM DE JEREMY PODESWA

STEPHEN DILLANE RADE SHERBEGIA ROSAMUND PIKE AYELET ZURER

LA MÉMOIRE EN FUITE

(version française de *Fugitive Pieces*)

D'APRÈS LE ROMAN À SUCCÈS D'ANNE MICHAELS

SERENDIPITY POINT FILMS PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE ROBERT LANTOS UN FILM DE JEREMY PODESWA STEPHEN DILLANE RADE SHERBEGIA « LA MÉMOIRE EN FUITE » ROSAMUND PIKE AYELET ZURER ROBBIE KAY ED STOPPARD RACHELLE LEFEVRE COPRODUCTEURS JULIA ROSENBERG DESPINA MOUZAKI JEFFREY BERMAN PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ANDRÁS HAMORI TAKIS VEREMIS CHRISTINA FORD MARK MUSSELMAN DISTRIBUTION DES RÔLES JOHN BUCHAN NINA GOLD COSTUMES ANNE DIXON DIRECTEUR ARTISTIQUE MATTHEW DAVIES MUSIQUE NICOS KYPOURGOS MONTAGE WIEBKE VON CAROLSFELD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GREGORY MIDDLETON COPRODUCTRICE SANDRA CUNNINGHAM BASÉ SUR LE ROMAN DE ANNE MICHAELS PRODUIT PAR ROBERT LANTOS SCÉNARIO ET RÉALISATION PAR JEREMY PODESWA PRODUIT EN ASSOCIATION AVEC STRADA PRODUCTIONS/CINEGRAM S.A. PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFILM CANADA - THE MOVIE NETWORK ET SUPER ÉCRAN - CORUS ENTERTAINMENT THROUGH MOVIE CENTRAL - ASTRAL MEDIA LE FONDS HAROLD GREENBERG - LE FONDS DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES MÉDIAS DE L'ONTARIO

13 ANS +
Serendipity
TELEFILM
IM
ONTARIO
Ontario
Radio-Canada
incendô
MAXIMUM

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le cahier spécial L'été culturel sera publié le samedi 24 mai. Les responsables des théâtres d'été sont priés de faire parvenir leurs programmes, au plus tard le 3 mai, à:

Pierrette Bouchard, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec, H2Y 1K9
Télécopieur: 514-285-4814
Courriel: lp2@lapresse.ca

FONDATION METROPOLIS BLEU



BLUE MET 10^e FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL

DE MONTRÉAL METROPOLIS BLEU

DU 30 AVRIL AU 4 MAI 2008

INFO FESTIVAL: 514.937.BLEU WWW.METROPOLISBLEU.ORG

10^e FESTIVAL



HÔTEL DELTA CENTRE-VILLE
777 RUE UNIVERSITY
SQUARE-VICTORIA

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Billets en vente sur le réseau Admission.

SAMEDI 3 MAI

17h00

94 **FACE À FACE :**
ROBERTO SAVIANO,
AUTEUR DE GOMORRA
ENTREVUE SUR SCÈNE -
75 Minutes
📍📍 Cartier AB 10,00 \$

SAMEDI 3 MAI

17h00

98 **LES ÉCRIVAINS VOYAGEURS :** GILLES LAPOUGE ET ALAIN MABANCKOU, ANIMÉE PAR CAROLINE MORIN
TABLE RONDE - 75 Minutes
📍📍 Régence A 10,00 \$
La Première Chaîne de Radio-Canada

DIMANCHE 4 MAI

15h30

135 **VOYAGE EN ORIENT :** GENEVIÈVE BLAIS, FELICIA MIHALI, WEI-WEI
LECTURES COMMENTÉES - 75 Minutes
📍📍 Versailles 5,00 \$

...ET PLUS DE 150 AUTRES ÉVÉNEMENTS, VOIR www.metropolisbleu.org

🇨🇦 Patrimoine canadien

🇨🇦 Canadian Heritage

🇨🇦 Conseil des Arts du Canada

🇨🇦 Canada Council for the Arts

🇨🇦 Canada

Conseil des arts et des lettres Québec

Québec

Montréal

TOURISME Montréal

95.1TM PREMIÈRE CHAÎNE

88.5ⁱ cbc radio one

LA PRESSE cyberpresse.ca

The Gazette

Bell

📄 Groupe Financier Banque TD

3542371A

ARTS ET SPECTACLES JEUNE PUBLIC

SPECTACLES

CLASSIQUE
ÉGLISE ST. JAMES UNITED Les Violons du Roy. Beethoven, Strauss, Bruch : 20 h.
REDPATH HALL (Université McGill) Ensemble Caprice. Dir. Matthias Maute. Shanon Mercer, soprano, Michel Shrey, ténor. Zelenka : 20 h.
DANSE
CINQUIÈME SALLE (Place des Arts) Ballet de Lorraine : 20 h.
SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) Madame Butterfly : 20 h.
TANGENTE Moment homme 2 : 19 h 30.
VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL Flower Power : 20 h 30.
CASA DEL POPOLO Singer + Cloudland Canyon et autres : 21 h.

LA TULIPE Pop 80-21 h.
L'OLYMPIA DE MONTRÉAL Abdelhadi Belkhatat : 20 h 30.
MÉTROPOLIS Ministry : 20 h.
SALA ROSSA Cheap Thrills 35 ^e anniversaire : 21 h.
STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts) Manuel Gasse : 20 h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts) Harmonie Michel Simard : 13 h et 19 h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS Samsara : 20 h.

LOUISE COUSINEAU

Veuillez noter que la chronique de Louise Cousineau fera relâche pour quelques semaines.

FESTIVAL MUSIQUE DE CHAMBRE MONTRÉAL
DENIS BROTT : DIRECTEUR ARTISTIQUE

J'adore Québec **Samedi, 3 mai**
Les Violons du Roy


Magie de la main gauche **Mercredi, 7 mai**
Gary Graffman

Les Russes et plus **Judi, 8 mai**
Ignat Solzhenitsyn & Ilya Kaler

"Dark Divas" **Vendredi, 9 mai**
Ranee Lee

13^e ÉDITION
20 h

MUSIQUE. DANSE. THÉÂTRE. FILM ET PLUS
DU 1 AU 24 MAI 2008 • MAY 1 TO MAY 24, 2008
ÉGLISE ST-JAMES / ST-JAMES UNITED CHURCH • 463 SAINTE-CATHERINE OUEST/WEST
BILLETS/TICKETS : 514.848.9696 OU 514.489.3444
reservations@festivalmontreal.org • www.festivalmontreal.org



RioTintoAlcan
PRÉSENTE

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

CONCERT PRÉSENTÉ PAR
Hydro Québec

Mahler

Le chant de la nuit

Yannick Nézet-Séguin, CHEF

GUSTAV MAHLER SYMPHONIE N° 7

LE LUNDI 12 MAI À 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE À 18 H 30

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LAISSEZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE !

RENSEIGNEMENTS 514.598.0870, POSTE 21
ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL PETITS BONHEURS

« Je crois qu'on peut entraîner les enfants très loin dans notre jardin secret, explique Laurent Dupont. Il y a quelque chose de l'ordre de l'émotion qui fait qu'ils ont une grande capacité d'écoute, une grande disponibilité. »

FESTIVAL PETITS BONHEURS

Quand bébé s'en va au théâtre

Vous pensiez emmener vos « grands » enfants au théâtre et appeler une gardienne pour le p'tit dernier? Oubliez ça! C'est l'occasion de sortir vos bébés et de leur faire voir du pays! Cette année, le festival Petits bonheurs présente cinq pièces pour les enfants de moins de 3 ans. Entretien avec deux créateurs français spécialisés dans ces spectacles pour tout-tout-petits.

JEAN SIAG

Au départ, le programmateur de Petits bonheurs, Pierre Larivière, n'y croyait pas vraiment. Des spectacles pour des mioches de 6 mois? 10 mois? Le directeur de la maison de la culture Hochelaga-Maisonnette s'est donc rendu en France et en Belgique pour en savoir plus long sur ces savantes productions.

Après l'incrédulité vint l'émerveillement. Puis les invitations. *La Presse* s'est entretenue avec deux créateurs français venus présenter leurs pièces à Québec (Gros becs) et cette semaine à Montréal (Petits bonheurs): Sophie Grelie, de la compagnie Éclats (*Eau douce, Cousu main*), et Laurent Dupont (*Archipel*).

Sophie Grelie fait du théâtre pour enfants depuis 20 ans. Musicienne de formation, spécialisée en musique électro-acoustique, ses créations sont en fait des exercices d'éveil sonore. « Les bébés sont des êtres absorbants, explique-t-elle. Ils reçoivent tout ce qu'on leur donne et il ressentent beaucoup de choses. Mon travail consiste à stimuler leurs sens. »

Pour vous dire, sa pièce *Eau douce*, créée en 2003, raconte les marais vendéens. « J'ai eu envie de raconter les sensations que j'ai eues petite dans ma région natale (dans le sud de Nantes), où il y a des étendues à l'infini. On croit que c'est plat, désertique, mais en fait c'est très vivant. Ce que je propose, c'est

une découverte des sons et des mouvements. C'est vrai que c'est un spectacle assez zen! »

L'autre pièce que présente Sophie Grelie s'appelle *Cousu main*. « Ce spectacle est centré sur les fonctions de la main, dit-elle. Ces mains qui jouent, créent, caressent, écrivent, travaillent. La musique est encore très présente. Même le décor produit des sons. Encore une fois, on fait

« Les bébés sont des êtres absorbants. Ils reçoivent tout ce qu'on leur donne et il ressentent beaucoup de choses. Mon travail consiste à stimuler leurs sens. »

appel aux sens de l'enfant. Mais on tient compte de certaines particularités, poursuit-elle. Par exemple, on sait que les petits perçoivent bien les contrastes, alors on a conçu le décor en noir et blanc. »

A-t-elle déjà été frustrée par son jeune public? Par son manque d'attention, ou par des pleurs excessifs? « Non, répond Sophie Grelie. Habituellement, ils sont assez captivés par le spectacle. Souvent, des parents me disent que leur bébé n'est jamais resté aussi longtemps sans broncher! Parfois, les petits peuvent ressentir une émotion forte qui se

manifeste par des pleurs, mais ça ne dure jamais longtemps. »

Grande disponibilité

Laurent Dupont est, lui aussi, un chef de file dans la production de spectacles pour tout-petits. Formé en danse et en chant, il mène d'ailleurs un travail de recherche artistique sur ces spectacles pour bébés. « Je crois qu'on peut entraîner les enfants très loin dans notre jardin secret, explique-t-il. Il y a quelque chose de l'ordre de l'émotion qui fait qu'ils ont une grande capacité d'écoute, une grande disponibilité. »

Archipel, qu'il a créé en 1992, est son premier travail pour les petits. Il s'agit d'une pièce musicale où s'imbriquent quatre petites histoires. La première, par exemple, commence par ceci: « Si j'étais un crabe, je chanterais dans l'eau. »

À partir de cette proposition, les enfants sont entraînés dans un paysage sonore et visuel. « Il y a sept tambours, grands et petits, qui explorent différents sons, différentes émotions, et dont je me sers pour amplifier la voix. »

Ce spectacle, au dire de Laurent Dupont, a beaucoup tourné en France depuis sa création. Il a déjà été présenté ici, à Québec (Gros becs) ainsi qu'à Montréal. « C'est une pièce facilement adaptable qu'on me demande souvent de représenter », dit-il. Parmi ses autres créations, mentionnons *Pierre au Bois de terre*, *Al di la et Le banquet de la mandibule*.

Deux autres pièces ont été programmées pour les moins de 3 ans: *À l'eau de rose et Gong!*, de la compagnie du Porte-Voix (France). Mais faites vite, il ne reste que très peu de places pour tous ces spectacles.

Pour plus de renseignements et pour l'achat de billets: www.petitsbonheurs.ca



GÉORGIE DU SUD - RUSSIE - SAHARA - ARMÉNIE
AUSTRALIE - BRETAGNE - HIMALAYA - PROVENCE

ABONNEZ-VOUS

et courez la chance de gagner un voyage pour 2 à MARRAKECH

(514) 521-1002 ou sans frais 1 800 558-1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

PRÉSENT À :

Montréal (*Pierre-Mercure*) - Montréal-Nord - L'Assomption - La Prairie
LaSalle - Laval - Longueuil - Pierrefonds - St-Hyacinthe - St-Jean - St-Jérôme

PRÉSENTÉ PAR :

Groupe Investors™
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

SUR LES CHEMINS
DU MONDE

SAISON
2008
2009



FERNAND LEDUC CHEZ GRAFF

Que la lumière soit!

À 91 ans, le peintre Fernand Leduc poursuit toujours, avec le même enthousiasme, sa quête exigeante de la lumière. On peut voir ses œuvres des deux dernières années chez Graff, jusqu'au 24 mai.

JOCELYNE LEPAGE

Après toutes ces années de quête de la lumière, Fernand Leduc a-t-il l'impression d'avoir atteint son but?

« Jamais de la vie! répond-il spontanément au téléphone. Ça voudrait dire que c'est fini pour moi. Chaque endroit différent que je vois m'apporte architectures, textures et couleurs différentes. Passer d'un lieu à un autre pour découvrir d'autres lumières, ça a toujours été le même mobile, la même motivation qui m'a guidé. »

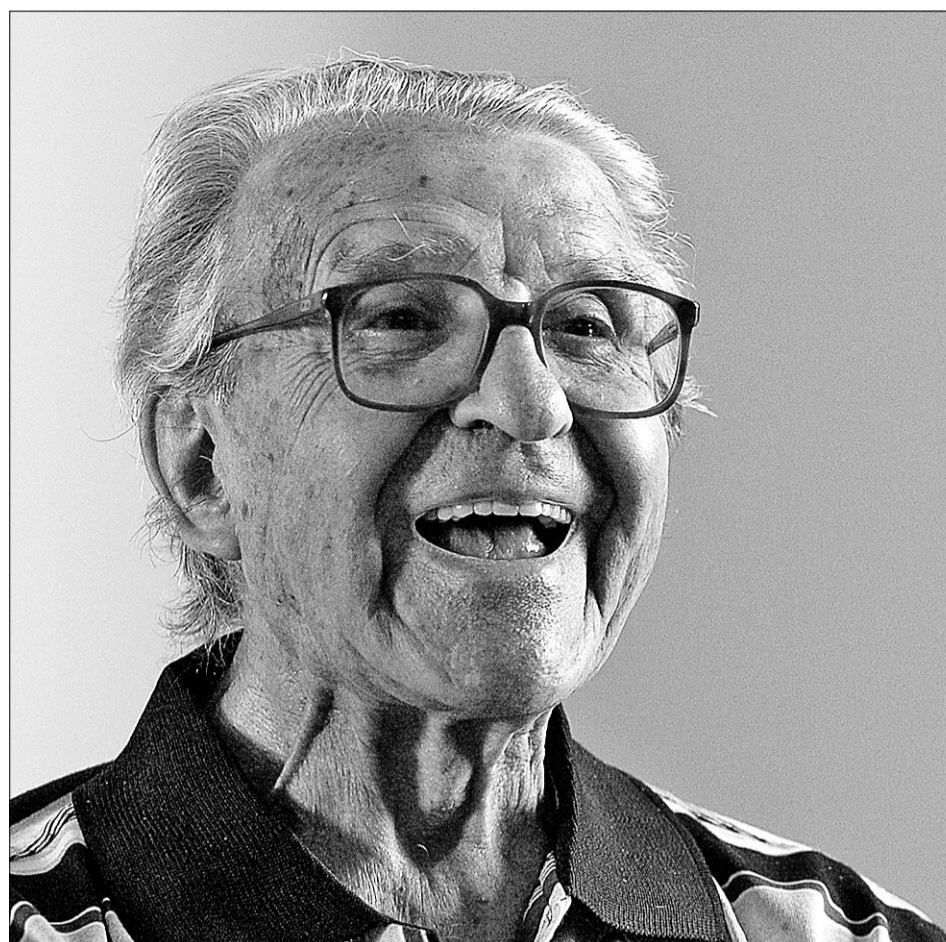
Les deux séries de pastels exposées chez Graff ne font pas exception à la règle. *Mexicana* et *Ciels d'hiver* ont été réalisés par Fernand Leduc au cours des deux derniers hivers passés au Mexique. Le peintre qui a longtemps vécu en France et en Italie est rentré au Québec en 2006, mais il trouve les hivers bien froids.

« Au Mexique, dit-il, j'ai été ébloui par les couleurs différentes appliquées sur les murs des maisons d'un petit village. Des couleurs différentes pour chaque mur des mêmes maisons. Un mur de la maison est bleu, l'autre est vert, par exemple. La lumière qui ressortait de ces ensembles était étonnante, éblouissante. L'hiver dernier, c'est le panorama extraordi-

« Chacun peut se retrouver dans les œuvres minimalistes à la condition d'être dans un état de contemplation. L'artiste essaie de traduire cette contemplation. Pour tout artiste, peindre, sculpter ou faire de la musique, c'est une façon de découvrir sa qualité d'être dans une totale liberté. »

naire de la Chapala, le plus grand lac du Mexique, qui m'a impressionné. J'étais dans un lieu privilégié par la température (Ajgic). Le soleil brillait sans arrêt sur les paysages. Les ciels étaient tellement beaux – les nuages avaient des tonalités changeantes extraordinaires. »

Ce sont ces instants de lumière que Fernand Leduc tente de rendre dans ses pastels. On dirait d'abord des monochromes. Puis on constate en les observant de plus près qu'ils sont constitués de plusieurs couches de pastels de couleurs différentes et que des contrastes ainsi obtenus rejaillit une lumière. Dans le cas des



L'artiste peintre Fernand Leduc fut l'un des signataires de *Refus global*.

Ciels d'hiver, on dirait des paysages, parfois même des morceaux de tableaux de Monet. Fernand Leduc se considère d'ailleurs parfois comme un impressionniste.

Quête spirituelle

La démarche formaliste de Fernand Leduc est rigoureuse et savante et ses œuvres récentes s'inscrivent dans ce qu'il a appelé ses « microchronies » au début des années 70. Les œuvres de ce peintre ne se

livrent pas d'un seul coup; elles exigent un temps d'arrêt, une sorte de méditation. Et forcent l'admiration des connaisseurs. On peut dire de lui que c'est un peintre qu'aiment les peintres comme il y a des écrivains d'écrivains.

Quand on parle d'art formaliste, on utilise souvent des expressions qui évoquent une quête religieuse, ou mystique, ou zen. Quête de la lumière, aller à l'essentiel, action vibratoire de la lumière... Qu'en pense Fernand Leduc?

« Je parlerais plutôt de quête spirituelle, dit-il. Dans son art, c'est la qualité d'être d'un artiste qui passe, une qua-

lité universelle. Chacun peut se retrouver dans les œuvres minimalistes à la condition d'être dans un état de contemplation. L'artiste essaie de traduire cette contemplation. Pour tout artiste, peindre, sculpter ou faire de la musique, c'est une façon de découvrir sa qualité d'être dans une totale liberté. »

Chez Fernand Leduc, la vie du peintre et celle de l'homme sont indissociables. À l'entendre parler avec autant de ferveur, on se dit qu'il mène une belle vie. Même si, à son âge comme il dit, il n'ose pas faire de projets de voyage.

Pilier de l'histoire de l'art

Pour Madeleine Forcier de la galerie Graff, qui le représente à Montréal, on a beau dire que Leduc est un pilier de l'histoire de l'art contemporain en remontant jusqu'à *Refus global* dont il fut signataire et en passant par son implication dans la défense de l'art non figuratif, ce qui fait sa véritable force, c'est l'influence qu'il a sur les peintres de générations plus jeunes, des artistes avec qui il a correspondu, ou qui se sont inspirés de lui. Comme Louis Comtois, Kiopini, sa fille Isabelle Leduc, Michel Lagacé et Guy Pellerin, pour ne nommer que ceux-là, qui ont participé à l'exposition *Autour de Fernand Leduc* chez Graff en 2006.

Fernand Leduc à la galerie Graff (963, rue Rachel Est) jusqu'au 24 mai. Ouvert du mercredi au vendredi, de 11h à 18h; samedi, de midi à 17h. Entrée libre.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 2007-2008

le monde nous parle depuis 35 ans

KENYA TANZANIE
VOYAGE AUX SOURCES DE L'HUMANITÉ

PATRICK BERNARD explore des terres sauvages où la vie s'écoule comme aux premiers matins du monde. Au cœur de l'Afrique, des «oublis du temps», chasseurs-cueilleurs ou pasteurs nomades, parcourent inlassablement les déserts et savanes du berceau de l'humanité. Ces peuples d'une grande beauté, à la grâce et à la noblesse légendaire, ont su maintenir le fragile équilibre entre l'environnement humain, naturel et animal. Un magnifique voyage aux sources.

RÉSERVEZ TÔT! 514 521.1002 ou 1 800 558.1002
www.LesGrandsExplorateurs.com

MONTRÉAL 6 au 11 mai Salle Pierre-Mercure 300, boul. de Maisonneuve Est Mardi, mer. 19h Jeu. 19h, ven. 18h - 20h30 Sam. 16h - 19h, Dim. 13h30 - 16h	LASALLE 12 et 13 mai Salle Jean-Grimaldi 1111, rue Lapierre Lundi, mardi 20h	ST-JÉRÔME 14 mai École de la Magdeleine 1100, boul. Taschereau Mercredi 20h
---	---	--

PRÉSENTÉ PAR **Investors** Groupe
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

ClubMed®

LA PRESSE

ADMISSION

lait

PRÉSENTE

FÉRIA DU VELO DE MONTRÉAL

EN COLLABORATION AVEC

Jean Coutu

TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL 50K
DIMANCHE 01 JUIN 2008
FAITES DE L'AIR

INSCRIVEZ-VOUS

Aire bleue Info-Féria **GazMétro**
velo.qc.ca ☎ 521-velo

Québec Montréal énergie 94.3 rock détente 107.3 LA PRESSE cyberpresse.ca TOYOTA Dial

ARTS ET SPECTACLES

AGENDA

LITTÉRATURE

METROPOLIS BLEU

Grosse journée en ce samedi au festival littéraire Métropolis Bleu, qui se termine demain. Parmi les dizaines d'activités proposées, nos suggestions: à 13h30, une discussion sur l'héritage de Simone de Beauvoir animée par Danielle Laurin avec

Louise Mailloux, France Théoret et Annie Heminway; toujours à 13h30, Sylvie Durbet-Giono discute des correspondances de son célèbre père, Jean Giono; à 14h, un entretien de Marie-Andrée Lamontagne avec Alina Fernandez, fille de Fidel Castro; à 15h, notre collaborateur David Homel mène l'entrevue avec Misha Glenny, auteur de *McMafia: The Dark Side of*

Globalization (en anglais); enfin, à 17h, le journaliste Roberto Saviano, auteur du livre-choc *Gomorra* sur la mafia napolitaine dont nous vous avions parlé cet hiver, racontera son enquête, en italien. Infos: www.metropolisbleu.org.

-Chantal Guy
À L'HÔTEL DELTA CENTRE-VILLE
(777, RUE UNIVERSITÉ)

DANSE / Madame Butterfly

Faste et féerie

ALINE APOSTOLSKA

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

La mythique histoire de Cio-Cio-San et du lieutenant Pinkerton, celle de l'amour trahi et des différences irréconciliables constitue l'un des plus inoubliables opéra de Puccini. En faire un ballet dont le lyrisme, le rêve et l'exaltation soient l'équivalent est une gageure, remportée par le Houston Ballet dans une envoiement version du chorégraphe Stanton Welch.

Puisque, *Casse-Noisette* mis à part, les Grands Ballets canadiens de Montréal ne produisent plus de ballet classique, ils mettent un point d'honneur à inviter des compagnies dont le classicisme rime avec passion et perfection, pour satisfaire les amateurs encore

Les interprètes font vraiment montre de leur talent d'acteurs autant que de leurs prouesses techniques.

nombreux. La distribution est très convaincante, enlevée, vive et les interprètes font vraiment montre de leur talent d'acteurs autant que de leurs prouesses techniques. Le jeu des lumières, la richesse du décor, sa poésie qui rappelle que Madame Butterfly vit dans un rêve, cruel certes, et dont elle déchantera, et qui sait parfaitement magnifier la composante orientaliste, tout cela constitue un écrin qui magnifie le jeu et les interprètes.

Fougue, foi, idéalisme se déploient ainsi dans une ambiance mi-réelle mi-projetée qui est celle des illusions et des folles espérances. La musique, grandiose et romantique à souhait, s'élève parfois comme une cathédrale, l'histoire oscille entre des extrêmes, entre envolées et chutes. Il faut alors que la danse soit littéralement à la juste hauteur. Et

elle l'est. Le tout est très efficace et emporte le spectateur dans ses méandres. C'est tout à la fois fastueux et féérique, jusqu'à parfois manquer un peu de nuance. C'est toujours pareil: jouer le vertige passionnel trop textuellement, rend la chose moins vibrante, or l'interprétation culmine toujours avec l'ivresse des sommets.

Mais c'est un détail, car plusieurs moments de cette pièce sont vraiment d'une grande beauté, magiques parfois. A noter tout particulièrement le pas de deux entre Pinkerton et Madame Butterfly qui clôt le premier acte. De véritables trouvailles chorégraphiques s'y logent, bien pensées par Welch et finement interprétées. Il s'agit littéralement de sauts dans le vide: elle s'élanche comme pour s'envoler, bras et jambes en croix, pour retomber à l'abri dans les bras de son mari fraîchement épousé.

Il la rattrape, la fait tourner, pousse son envol et amortit la chute. On tremble à l'idée, évoquée, qu'il pourrait ne pas la rattraper et qu'ailleurs... et c'est ce qui arrivera bien sûr, à la fin, mais la chorégraphie suggère habilement la part idéalisée et éventuellement mortifère de cette relation d'abandon et de fol espoir.

Autre moment fort: une scène proprement merveilleuse, où Madame Butterfly et sa servante fidèle Suzuki, déploient en ombre chinoise leurs silhouettes prolongées par des éventails, derrière des portes coulissantes japonaises, tandis que tombent du ciel des (fausses) lucioles électriques, on plisse les yeux: est-ce un mirage, une scène de film ou une projection intérieure? En tout cas, le mystère, la sensualité et le magnétisme côtoient ici l'astuce scénographique et la prouesse technique. Deux moments marquants qui ne sont pas les seuls, loin de là. La pièce est fortement symbolique. Du grand, du bon, classique.

Madame Butterfly, par le Houston Ballet, ce soir, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier.



À l'occasion de la fête des mères...

Offrez un abonnement week-end pour 13 semaines à La Presse

Deux numéros du magazine Ricardo

POUR SEULEMENT **29,64 \$** + taxes

PROFITEZ DE CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT

514-285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement/meres

OPTEZ POUR UNE DES DEUX OPTIONS SUIVANTES :

1 La Presse, du samedi et du dimanche, en cadeau pour une période de 13 semaines + deux numéros du magazine Ricardo pour seulement 29,64 \$ (33,45 \$ taxes incluses).

ou

2 La Presse, du samedi et du dimanche, en cadeau seulement pour une période de 13 semaines pour 22,23 \$ (25,09 \$ taxes incluses).



Valeur de : 6,95 \$ l'unité

LA PRESSE

La Presse Itée. - C.P. 11048, Succursale Centre-ville, Montréal (QC) H3C 9Z9

Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 mai 2008 et s'adresse aux lecteurs non-abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution. Notez que le magazine est édité selon certaines dates de parution. L'abonnement n'est pas remboursable, mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au prix régulier. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le Match des étoiles / Karine Vanasse, Hélène Florent, Sébastien Benoit	FAMILIA (4) avec Sylvie Moreau, Macha Grenon. Criblée de dettes, une joueuse compulsive débarque avec sa fille adolescente chez une amie d'enfance dont la vie familiale semble heureuse et confortable.		Cover girl / L'amour à l'anglaise	Le Téléjournal	La Zone	Passion Sports / Combat de boxe: Antonin Décarie - Brian Camechis	112	4	4				
TVA	INDIANA JONES ET LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (3) avec Harrison Ford (15:45)		Le TVA 18 heures	LE TOUT POUR LE TOUT 2 (6) avec Anne Judson-Yager. Furieuse contre la leader des meneuses de claqué, une étudiante décide de former une équipe rivale.		COUP DE FOUORE À NOTTING HILL (4) Comédie sentimentale de Roger Michell avec Hugh Grant, Julia Roberts et Rhys Ifans. Un libraire londonien et une star américaine de cinéma tombent amoureux après plusieurs rencontres imprévisibles.		Le TVA	LE DÉLÉATEUR (4) avec Mel Gibson. Une avocate est entraînée dans la fuite d'un vieil ami.		115	7	7				
TQS	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	AVANT LA NUIT TOUT EST POSSIBLE (4) avec Ethan Hawke. Un écrivain américain renoue avec une jeune Française rencontrée neuf ans plus tôt à Vienne.		LA RUMEUR COURT (5) avec Jennifer Aniston. Après avoir découvert que sa famille a inspiré l'histoire du film "The Graduate", une jeune femme cherche à en savoir plus sur ses véritables origines. (20:15)		Le Journal (22:15)	La Villa des plaisirs (22:45)	FIANCÉE À LA CARTE (4) (23:15)	114	5	5				
TQc	Atomes et Neurones / Nom d'un chien!		Malcolm	Bienvenue au Moyen Âge!	Les Francs-tireurs / 10 ans - La Religion - Raymond Gravel	Planète bleue / Guerre et paix dans le potager - Avril à août (1/2)		Belle et Bum / Marc Labrèche, Richard Séguin, Mathieu D'Astous, France D'Amour		BREAKFAST ON PLUTO (3) avec Cillian Murphy, Liam Neeson. Un jeune travesti irlandais part pour Londres afin d'y retrouver sa mère qu'il n'a jamais connue.		138	8	8			
CBC	Championship Figure Skating (14:00)		Sat. Report	Hockey Tonight	Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Canadiens						The Rick Mercer	Halifax Comedy	THE MASK (4) avec Jim Carrey		206	13	13
CTV-M	Sue Thomas: F.B.Eye		CTV News	Sportsnight	W-Five		EIGHT DAYS TO LIVE avec Kelly Rowan, Shawn Doyle				Dexter	News	CTV News	205	11	11	
GBL-Q	...Guy (16:00)	Global National	News	Focus Montreal	Global Currents		Mutant X	Andromeda		RenegadePress.com	News Final	Sat. Night	55	3	3		
ABC	Pub	ABC News	Ebert & Roeper	News	...Raymond		THE CHRONICLES OF NARNIA: THE LION, THE WITCH AND THE WARDROBE (4) avec Tilda Swinton						Sex and the City	281	22	22	
CBS	Golf / Wachovia Champ. (15:00)		News	CBS News	Entertainment Tonight		CSI: Miami	48 Hours Mystery / Deux émissions		News	Late Night	282	21	21			
NBC	Horse Racing (16:00)		NBC News	Stargate: SG-1	Medium		Law & Order: CI	Law & Order		Sat. Night	280	18	23				
PBS-P	Carrierr (16:00)		Carrier	Antiques Roadshow		Keeping up...	As Time goes by / Deux épisodes	Waiting, God		World News	Soundstage	284	46	24			
PBS-B	The Lawrence Welk Show		As Time goes by	Keeping up...	...Served	Vicar of...		Sherlock Holmes		Austin City Limits	Antiques Roadshow / Louisville	284	43	59			
A & E	THE OUTSIDERS (16:00)		THE LAST BOYSCOUT (5) avec Bruce Willis, Damon Wayans			UNDER SIEGE (5) avec Steven Seagal, Tommy Lee Jones		The First 48		Flip this House		615	73	39			
ARTV	La Boîte à souvenirs		Alys Robi	Pour l'amour du country		Symphonie du Nouveau Monde		Toute une soirée au Cirque...		Toute une soirée au Cirque...		143	31	31			
BRAV	MIDNIGHT IN THE... (14:30)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Opéra under the Stars		Chantal - Live at the Pyramids		Mario Lanza: Singing at the Gods		... (23:15)	620	72	34			
CD	Autopsie / ...la vérité		Humour en santé	Drôle, monde	...fou!		Casse-croûte chez Albert	Grand Rire Bleue		Mayday / Hélicoptère à la mer	Webdreams	129	20	20			
CinePOP	L'ILE DU DOCTEUR... (16:25)		L'AFFAIRE AL CAPONE (18:10)			SUSPECT DANGEREUX		LES FRÈRES MCMULLEN (22:10) / LA BÊTE DE GUERRE (23:50)		185	205	205					
DISC	Mayday		How it's Made / Deux émissions	What's that about?		Dirty Jobs / Casino Food Recycler		MythBusters / Western Myths		Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Hindenburg...	520	37	37			
EV	50 heures de vacances		Planète en furie	Suivez le guide		Dans la roue du Tour		Paris bouche à bouche		Lonely Planet / Melbourne	Champagne	Hôtels insolites	134	23	51		
FC	Kim (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight (18:31)	... (18:57)	Zoey (19:22)	Zack (20:12)	... (20:36)	HONEY, I BLEW UP THE KID (5) avec Rick Moranis		STEPMOM (5) avec Julia Roberts, Susan Sarandon		556	—	67		
FOX	Baseball / Mets - Diamondbacks (15:30)				NASCAR on Fox / Crown Royal 400				News	Mad TV	283	36	46				
HI	La loi du colt		Kaamelott	Les deux font	Miami Beach PQ		Chantiers / ...ventre de Montréal		NCIS		NUIT NOIRE (4) avec Nick Nolte, Sheryl Lee		133	25	53		
HIST	Digging for the Truth		Re-Inventors	...Legends	Rome / Testudo and Lepus		Bloodlines		OUT OF SIGHT (3) avec George Clooney, Jennifer Lopez		Masterminds		522	49	47		
MMAX	Max Week-end (16:00)		Présentation MusiMax / Les dernières 24 heures de...			...24 heures de... / J. Joplin		Plus riche que toi		Liaison...	Style de star	Hollywood extrême		142	32	48	
MP	M. Net	Pimp mon char	Les Pussycat Dolls: Girlicious		Matche-moi	L'Heure Rencontre		Coup, foudre	Présentation spéciale / Detroit Rock City		Hogan...	Pimp mon char	141	30	30		
EI MTL	Le Pont	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		...afromonde	Parsvision	Teleritmo		Foco Latino	Noir de monde		207	14	14	
RDI	Le Téléjournal	Planète prise	La Semaine verte		Journal RDI	La Facture	Hockey - La fierté d'un peuple		Le Téléjournal	Films IMAX / ...endroits du monde	Planète prise	Le Téléjournal	...l'Histoire	126	19	19	
S+	Les Experts		New York 911		Godiva's		Porté disparu		Juste Cause		Bones		Dossiers classés		132	24	52
SE	... (16:05)	LE PONT DE TERABITHIA (17:35)			AU PAYS DES FEMMES (19:15)		SPIDER-MAN 3 (21:05)		RÈGLES...		180	—	201				
SHOW	Doc	TELL ME NO LIES (7) avec Amber Smith, Byron Bay				SIBLINGS (5) avec Alex Campbell, Sarah Gadon				Kenny vs Spenny		Trailer Park Boys		616	40	40	
TFO	Moitié...	Prêt pas prêt	...Choux	Bravo Gudule	Panorama	Jardins	Planète Country / Jerry Cormier		La ruée vers l'or		Chaplin aujourd'hui	Métropolis / Alexandrie...		137	—	—	
TLC	Flip that House		Property Ladder		Moving up		Flip... House	Date... House	Trading Spaces		Moving up		Flip... House	Date... House	521	39	27
TTF	SCOOBY-DOO ET LES EXTRA-TERRESTRES (5)		Planète...	Kappa Mikey	Billy & Mandy		6TEEN	Blaise... blasé	Les Simpson	Punch!	South Park	Clone High	Les Simpson	Les Décalés...	139	34	45
TV5	Paroles et... / France D'Amour		... (17:55)	Journal FR2	Survivre / Le Lémurien		Les Années Bonheur / Hugues Aufray, Ricet Barrier, Marie-Paule Belle				... (22:20)	Le Journal	...pas couché	145	15	15	
VIE	En quête de beauté		Debbie rénove		Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison!	Des idées...	On a échangé nos mères		Super Nanny		Dépendance maudite		135	35	44
VOX	Le Lab	Baromètre	Parole et Vie	Vert tendre	En route vers mon 1er gala JPR		Razzia	Prenez garde	La Relève JPR	Le 9,5	Ma 1re PDA	Arshitechs...	Baromètre	—	9	9	
VRAK	Stan... stars	Changement	Smallville	Wildfire		La clique de Brighton		Samantha	Parents...	Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération		140	16	16	
Z	...c'est fait	Cracks du lab	Bouche-trous	Jobs de bras	Monstres mécaniques		Mélinda, entre deux mondes	Dead Zone		ANACONDA (5) avec Jennifer Lopez, Jon Voight		131	26	54			
RDS	Golf PGA (15:30)		Sports 30		Hockey / Séries éliminatoires: Flyers - Canadiens				Sports 30 (21:45)		Canadiens express		123	33	33		
SPN	NBA Action	Overtime	Hockeycentral		Baseball / Rays - Red Sox				Fulltiltpoker.net		Sportsnet Connected		406	38	38		
TSN	Premier League Poker (16:00)		Sportscentre		2008 NASCAR Spring Cup / Crown Royal 400				Sportscentre		400		28	28			

ENTREVUE DENISE BOMBARDIER



PHOTO IVANO H DEMERS, LA PRESSE

On a parfois l'impression que les femmes du Tout-Montréal se divisent entre celles qui sont encore les amies de Denise Bombardier et celles qui ne le sont plus. Celles qui ne le sont plus ont été les premières à s'esclaffer lorsqu'elles ont su que Madame B s'apprêtait à publier un livre sur ses amitiés féminines. « Écrire sur l'amitié quand les trois quarts de tes amies ne peuvent plus te supporter ni te voir en peinture, faut le faire! » s'est même exclamée l'une d'elles.

AVEC TOUTE SON AMITIÉ

De retour d'une tournée triomphale en Asie et en Afrique du Sud avec Céline Dion, Denise Bombardier a posé ses valises à Montréal, le temps de lancer son douzième livre. Après avoir exploré son enfance, son besoin d'amour et son amour des hommes, voilà qu'avec *Mes chères amies*, elle tente de lever le voile sur les amitiés féminines, dédiant son livre à toutes ses amies et à celles qui ne le sont plus. Portrait d'une drôle d'amie de fille.



NATHALIE PETROWSKI

Il fut un temps, à la fin des années 80, où Denise Bombardier recevait dans sa vaste maison à Outremont une méchante gang de filles qui s'étaient baptisées la Compagnie du Bas-Canada. La compagnie était constituée de 14 membres, toutes plus connues les unes que les autres, à quelques rares exceptions, et réunissant autour d'une joyeuse table et de nombreuses bouteilles Édith Butler, Clémence DesRochers, Lise Bissonnette, sans oublier Louise Beaudoin et Liza Frulla. Au beau milieu de cette mêlée animée et tapageuse trônait l'incontournable Madame B, reconnue pour son sens de la fête, son impayable sens de l'humour et son besoin maladif d'être un centre permanent d'attraction.

La Compagnie du Bas-Canada connut ses heures de gloire, notamment lorsque Madame B loua un corps complet de majorettes qu'elle rejoignit dans la rue, le temps de faire crouler de rire Clémence dont c'était l'anniversaire. Au bout de trois ou quatre années pourtant, la Compagnie du Bas-Canada fit en quelque sorte faillite, victime de l'usure, du manque de temps et de la personnalité jugée trop envahissante de Madame B. Depuis, on a parfois l'impression que les femmes du Tout-Montréal se divisent entre celles qui sont encore les amies de Denise Bombardier et celles qui ne le sont plus.

Celles qui ne le sont plus ont été les premières à s'esclaffer lorsqu'elles ont su le sujet du bouquin de Bombardier. « Écrire sur l'amitié quand les trois quarts de tes amies ne peuvent plus te supporter ni te voir en peinture, faut le faire! » s'est même exclamée l'une d'elles. Elle oubliait seulement une

chose: Denise Bombardier n'en est jamais à un paradoxe près.

Ce matin-là, à peine de retour de sa tournée avec Céline Dion, Denise Bombardier me reçoit dans son loft au troisième étage d'un immeuble industriel du Plateau. Avec son immense espace de près de 5000 pieds carrés, ses vues imprenables sur la montagne, ses tableaux et ses grands canapés crème aussi doux que des nuages, l'endroit est magnifique. Bombardier y vit avec Jim, son mari, le miracle irlandais qui est entré dans sa vie il y a cinq ans pour ne plus en sortir. C'est lui qui vient ouvrir la porte, prendre mon manteau et servir le café pendant que Denise, aux prises avec un problème de dos, s'enfonce dans le sofa et m'annonce que ce matin

aucune famille. J'étais dans un état d'extrême vulnérabilité et de tristesse et puis est arrivée cette affaire et j'ai pétié les plombs.»

De l'extérieur, l'affaire semble banale. Elle débute avec la publication d'*Amitié interdite*, le livre sur l'amitié entre Louise Beaudoin et Liza Frulla, écrit par Danièle Bombardier, la soeur de Denise. Selon des sources proches, le coeur du conflit tourne autour du fait que le nom de Denise Bombardier n'est évoqué qu'une fois dans le bouquin et que celle qui a le mérite d'avoir présenté Liza Frulla à Louise Beaudoin est Francine Jolicoeur et non Bombardier. Or, techniquement, il est vrai que Francine Jolicoeur, la femme d'un notable de Québec qui semble avoir

abandonné en cours de route parce que leur façon de voir les choses ne correspond plus à nos valeurs. Inversement, on se fait de nouvelles amies. En France, par exemple, j'ai eu un coup de coeur pour Françoise Laborde, qui anime les nouvelles à France 2. On a un plaisir fou ensemble. À Montréal, Julie Snyder, que j'adore parce qu'elle est folle, angoissée et brillante, est une amie.»

Esprit libre

De la souplesse de l'amitié qui se fout de l'âge, nous glissons à une forme d'amitié moins jolie: l'amitié intéressée qu'on entretient dans le seul but de servir ses intérêts.

Au risque de la froisser, je demande à Denise si elle ne cultive pas certaines amitiés parce qu'elles lui permettent avant tout de rayonner professionnellement.

Denise Bombardier ne se fâche pas, mais prend néanmoins un air un brin supérieur pour me lancer: «Là où je suis rendue, c'est plus les autres qui sont intéressés à mon amitié que le contraire. Moi,

pris lorsqu'on la traite de groupe de Céline Dion.

Totale admiration

Depuis déjà deux mois, Denise Bombardier suit Céline en tournée dans le monde entier en vue d'écrire un essai sur la notoriété de la diva nationale. Elle ne veut évidemment pas trop en parler pour ne pas brûler le sujet, mais avoue que l'idée du livre lui est venue en lisant *L'aube le soir ou la nuit*, le récit très impressionniste de Yasmina Reza sur la campagne électorale de Sarkozy. Bombardier a directement appelé René Angélil pour lui faire une proposition qu'il aurait immédiatement acceptée. Bombardier nie qu'il a vu dans son offre une belle occasion d'acheter un peu de vernis intellectuel pour l'image de Céline souvent malmenée par les intellos. Elle affirme qu'elle n'est pas *embedded* avec Céline et qu'elle paie ses dépenses pendant la tournée. Elle concède pourtant qu'elle a voyagé à deux reprises gratuitement dans le jet privé de Céline, qu'elle monte régulièrement dans ses voitures sans payer. Quant aux notes de frais dans les hôtels où elle descend avec l'entourage de Céline, elle affirme qu'Albin Michel, son éditeur, les acquitte.

«Mon lien avec Céline n'est pas amical. Je suis en totale admiration devant elle et le phénomène planétaire qu'elle représente. Son parcours me fascine et d'autant plus que les pop stars dominantes d'aujourd'hui sont toutes américaines ou anglaises. Céline est la seule qui vient d'un petit endroit qui ne pouvait pas être un tremplin pour une telle carrière. Le regard que je porte sur elle est celui d'une sociologue. Moi, je ne connais rien du monde de la pop. Je n'ai jamais écouté une chanson de Madonna, mais Céline me dépasse. Elle n'est pas qu'une machine, c'est un mythe. Et c'est ce mythe-là dont je veux rendre compte. Quant au Céline *bashing* dont trop de critiques québécoises semblent se délecter, à mon avis, c'est de la maladie mentale.»

Dès lundi, Denise Bombardier repartira avec son mari sur les traces de Céline, d'abord à Londres, puis dans plusieurs autres villes en Europe. Elle assistera à ses concerts, conférences de presse et rencontres avec le public. Pour une femme habituée à toujours être le centre d'attention, ce sera presque du repos.

« Mon lien avec Céline n'est pas amical. Je suis en totale admiration devant elle et le phénomène planétaire qu'elle représente. (...) Quant au Céline *bashing* dont trop de critiques québécoises semblent se délecter, à mon avis, c'est de la maladie mentale. »

même, trois amies l'ont déjà appelée. «Et c'est comme ça tous les jours. Mes amies m'appellent et moi, peu importe où je suis dans le monde, j'en fais autant.»

Amitié bousillée

On ne peut pas dire que Madame B n'a pas le sens de l'à-propos. Je viens à peine d'arriver que nous sommes déjà dans le vif du sujet. Sauf que Denise Bombardier ne raconte pas tout.

Elle veut bien répéter que *Mes chères amies* est né à la suite d'une peine d'amitié. Pour le reste, elle invoque la pudeur de ses sentiments et refuse de révéler les détails de l'histoire. Elle concède cependant que lorsque les événements sont arrivés, elle a réagi à outrance.

«Je me suis sentie rejetée par mon amie et ça m'a fait très mal. Mais je comprends aujourd'hui que le contexte y était pour beaucoup. Je venais de finir d'écrire le roman sur mes tantes et de réaliser qu'il ne me restait plus

hébergé toute la classe politique québécoise depuis 30 ans, a présenté les deux femmes l'une à l'autre dans un cadre professionnel. Mais il est tout aussi vrai qu'elles ont commencé à se fréquenter socialement dans des soupers chez Bombardier à l'époque de la Compagnie du Bas-Canada.

Une autre femme aurait peut-être été légèrement froissée par cette minuscule omission, mais l'impetive Madame B n'a pas seulement grimpé dans les rideaux et hurlé sa peine d'amitié au monde entier, elle s'est lancée dans une guerre de mots dont la charge a bousillé une longue amitié.

Denise Bombardier refuse de confirmer l'histoire et prétend même que tout est revenu comme avant avec «son» amie. Du même souffle pourtant, elle plaide qu'à partir de 50 ans, tout dans la vie des femmes change, y compris leurs amitiés. «Il y a des amies qu'on

je n'ai absolument pas besoin de cultiver qui que ce soit pour faire ce que je fais. Mon pouvoir, je l'ai fait moi-même. Je n'ai pas besoin d'être amie avec Julie ou avec Pierre Karl Péladeau pour être à TVA. Et si je suis chez Paul Arcand tous les matins, ce n'est certainement pas parce que nous sommes amis. Nous ne le sommes pas. Je suis quelqu'un de complètement libre et c'est pour ça que je suis perçue comme menaçante. Les gens libres comme moi font peur aux autres.»

C'est vrai que Denise Bombardier est libre. Alors que les membres de la classe médiatique choisissent habituellement leur camp et s'y tiennent, Denise Bombardier va où on la demande. Populiste chez les populos, élitiste chez les intellos, aussi à l'aise à discuter moralité publique chez Pivot qu'à tenir une valise au *Banquier*, Madame B a l'esprit libre et élastique. Elle se fout éperdument de ce qu'on peut penser d'elle, y com-

ARTS ET SPECTACLES CONCOURS

LES 12^{es} FRANCOUVERTES

Groupes de tête

Mardi soir se tiendra la 12^e finale des Francouvertes, concours qui a couronné, au fil des ans, Loco Locass, les Cowboys fringants, Karkwa, Damien Robitaille et bien d'autres. Cette année, au Club Soda, ce sont les formations Bonjour Brumaire (indie rock), Le Citoyen (folk rock) et La Patère rose (pop électro-acoustique) qui seront en lice. Parmi les membres du jury: Richard Desjardins et Yann Perreau, qui ont eux aussi fait partie d'un groupe, un jour.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Trois membres dans La Patère Rose, quatre dans Le Citoyen, cinq dans Bonjour Brumaire: ça va faire du monde sur la scène, mais aussi dans le Club Soda, tous ces jeunes musiciens. «C'est une des choses qui nous ont le plus frappés cette année, explique Sylvie Courtemanche, directrice générale des Francouvertes. C'est la première année que seuls des groupes peuvent s'inscrire, et cela a amené plus de public dans la salle – ne serait-ce que parce que chacun des musiciens amène sa famille, ses amis, etc. Ça multiplie les spectateurs. Les préliminaires et la demi-finale ont toujours lieu au Lion d'or et, cette année, on a eu une moyenne de 230 personnes par soir, dans une salle d'environ 260 places; toutes les soirées avaient des airs de demi-finale!»

C'est également l'année où les Francouvertes ont reçu le plus d'inscriptions: 292, au lieu des 210 à 220 habituelles. De ces candidatures, 21 ont été retenues pour participer aux préliminaires. De 21, le nombre de groupes en lice est passé à neuf pour la demi-finale, puis à trois pour la finale de mardi soir. Dans le jury «industriel», on retrouvera donc les artistes Richard Desjardins et Yann Perreau, mais aussi Laurent Saulnier des FrancoFolies de



Trois groupes en lice aux 12^{es} Francouvertes, donc trois chanteurs: Fanny Bloom, de La Patère rose, Youri Zaragoza, de Bonjour Brumaire, et Jérôme Dupuis-Cloutier, du groupe Le Citoyen.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Montréal et François Lemay de *Bande à part* (Radio-Canada couvre d'ailleurs en direct la soirée).

Et dans la salle? Eh bien! comme d'habitude, les spectateurs seront invités à voter eux aussi pour le groupe de leur choix. Car c'est une des particularités des Francouvertes depuis ses

soit des radio-crochets, c'est-à-dire de très gros trucs organisés par les grandes stations radio.» «Et parce qu'il y a beaucoup de gens de l'industrie qui viennent assister aux Francouvertes, dit de son côté Jérôme Dupuis-Cloutier, du groupe Le Citoyen, les participants ont une visibilité particulière. Je

De l'avis de tous les observateurs, en tout cas, la compétence et la qualité d'ensemble des groupes augmentent constamment au fil des ans et des éditions des Francouvertes.

débuts: le vote du public compte pour 50% dans la détermination du gagnant.

«On n'a pas d'équivalent de ce genre de concours en France, explique Youri Zaragoza, du groupe Bonjour Brumaire, arrivé au Québec il y a deux ans. Ce sont soit des concours très *underground*,

ou des radio-crochets, c'est-à-dire de très gros trucs organisés par les grandes stations radio.» «Et parce qu'il y a beaucoup de gens de l'industrie qui viennent assister aux Francouvertes, dit de son côté Jérôme Dupuis-Cloutier, du groupe Le Citoyen, les participants ont une visibilité particulière. Je

pense qu'il aurait fallu qu'on fasse encore au moins un an de spectacles avant d'attirer l'attention, alors que d'être aux Francouvertes nous a fait connaître par plein de gens, en deux soirs seulement (préliminaires et demi-finale).»

De l'avis de tous les observateurs, en tout cas, la compétence

et la qualité d'ensemble des groupes augmentent constamment au fil des ans et des éditions des Francouvertes. Les prix sont mieux répartis, au lieu de privilégier uniquement le gagnant avec une grosse palette de prix. Ainsi, Karine Nouvelle, qui s'est rendue jusqu'aux demi-finales des Francouvertes (et qui est désormais la claviériste de... Bonjour Brumaire!) a remporté un stage d'écriture et un spectacle au Festival de la chanson de Tadoussac, cet été. Absolument tous les participants ont également «gagné» des heures de studio. Le grand gagnant remportera pour sa part une bourse de 10 000\$ offerte par les Francouvertes grâce au soutien de Sirius Radio Satellite, bourse qui servira à la production, la promotion et diffusion de son spectacle et de son disque.

Enfin, les commentaires écrits par le jury de l'industrie et par

le public après chaque spectacle – commentaires qui sont obligatoires pour que le bulletin de vote soit admissible! – sont lus avec avidité par les formations, qui ont d'ailleurs droit à TOUS les commentaires, sans censure aucune.

Comme le concours soutient la musique émergente de plus d'une façon, l'organisation des Francouvertes s'orientera également, l'an prochain, vers le développement de public, afin que les diffuseurs qui présentent des spectacles des participants du concours puissent compter sur des salles plus pleines.

En attendant, le grand soir, c'est mardi, au Club Soda. Pour l'occasion, Yann Perreau offrira une courte performance avant le concours proprement dit, et LX, l'un des deux DJ de Radio Radio, se produira pendant le dépouillement des votes. La soirée débute à 20h, et les billets sont à 12\$ (plus taxes). On vous offre un coup d'œil sur les trois groupes participants?

Le Citoyen

> La petite histoire du groupe

«Le Citoyen, au début, c'était moi tout seul, raconte Jérôme Dupuis-Cloutier. Je faisais des chansons chez nous, à Sherbrooke, il y a deux ans: c'était surtout des ballades folk. Et puis, d'autres musiciens se sont greffés au groupe (dont le guitariste Jean Vivier, qui est le fils de Raymond Lévesque!), on a continué à travailler, à faire plus dans le folk-rock. Ça fait deux ans qu'on vit à Montréal, qu'on fait des *shows*... Mais j'ai l'impression qu'on s'en va de plus en plus vers la chanson, vers un son de plus en plus *smooth*, on écoute plein de vieilles chansons, du Jean-Pierre Ferland, du Charlebois, et on aime ça, ça nous inspire.»

> Est-ce votre premier concours?

«Non, avec un groupe, j'ai déjà participé au Festi-Rock de Richmond, et Le Citoyen a également participé au Festival de Granby. Mais je savais que toute la scène montréalaise, toute une partie de l'industrie se tient aux Francouvertes, c'était important pour nous d'être sélectionnés. Et là, on va être des finales...»

> La genèse du nom du groupe

«Comme j'étais tout seul au début, je trouvais que Le Citoyen, c'était un nom drôle, un peu absurde, à la fois banal et pas banal (rires). Maintenant, on est quatre et on s'appelle encore Le Citoyen!»

Adresse MySpace: myspace.com/lecitoyen

Bonjour Brumaire

> La petite histoire du groupe

«Je travaillais dans un magasin de t-shirts, explique Youri Zaragoza. J'étais dans le *back-store*, où j'écoutais des Beatles, du Gainsbourg, du vieux Green Day. Nathan (Howard, le guitariste de BB), lui, travaillait dans la boutique, mais il détestait la musique électro qui y jouait. Il a demandé à être muté pour travailler dans le *back-store* avec moi, on a discuté musique, il m'a présenté deux amis musiciens et voilà. On s'est retrouvés à être deux Québécois anglophones, un Québécois francophone, plus moi qui suis français, donc quatre garçons, plus une fille, la claviériste. C'est l'ONU, Bonjour Brumaire (rires). Et puis, la claviériste a décidé de partir après les préliminaires des Francouvertes... J'avais reçu un message de Karine Nouvelle, qui participait elle aussi aux Francouvertes et qui me disait qu'elle aimait beaucoup ce qu'on faisait. Je me suis souvenu que Karine avait une formation de piano, je lui ai demandé si elle accepterait de nous accompagner, elle a accepté et elle a appris nos sept morceaux en quatre jours!»

> Est-ce votre premier concours?

«J'ai immigré au Québec il y a seulement deux ans, répond Youri, je ne connaissais donc pas les concours ici. C'est Cynthia Bellemare, qui travaillait à l'époque à la SOPREF (Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone), et Sébastien Charest, qui s'occupe du GAMIQ (Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec), qui nous ont recommandé de nous inscrire.»

> La genèse du nom du groupe

«On cherchait un mot désuet et un brin grandiloquent, un mot dont les gens diraient: pardon, je n'ai pas compris, c'est quoi? Et on a choisi "brumaire" (qui désigne le mois s'étendant du 22 octobre au 20 novembre, dans le calendrier républicain français, adopté pendant la Révolution française). Mais comme ça faisait un peu triste, on a décidé d'y ajouter un peu de joie et on l'a fait précédé du mot "bonjour!"»

Adresse MySpace: myspace.com/bonjourbrumaire

La Patère rose

> La petite histoire du groupe

«Au départ, explique Fanny Bloom, c'était un projet musical personnel, sous mon nom d'artiste, Fanny Bloom. Je connaissais Julien et Thomas depuis le cégep de Sherbrooke, eux étaient en musique et moi, en lettres. Et ils m'accompagnaient, on travaillait ensemble mes chansons. Et puis, tout le monde a déménagé à Montréal il y a deux ans, et Julien et Thomas (Thomas est le frère d'Olivier Hébert, contrebassiste du Citoyen!) se sont mis à travailler à leur groupe Misteur Valaire (où on les connaît sous les surnoms de Jules et To). Mais on continuait à répéter ensemble tous les trois, une fois par semaine, dans le studio en bas de leur grand appartement, dans Rosemont. Et puis un jour, il y a environ un an, je leur ai proposé qu'on devienne un vrai groupe à trois, et là, ça s'est vraiment mis en place.»

> Est-ce votre premier concours?

«Oui, répond Fanny, il n'y a pas beaucoup de concours destinés aux groupes, comme c'est le cas pour les Francouvertes. Julien et Thomas me demandaient si on s'inscrirait, et finalement j'ai rempli le formulaire (en ligne) deux jours avant la date limite; je ne suis pas trop bonne en informatique...»

> La genèse du nom du groupe

«La vraie histoire? Ça faisait trois mois qu'on se cherchait un nom, on était sur mon balcon à se lancer des idées et des jeux de mots, et Thomas a lancé ça, La Patère rose. Pourquoi pas? Mais ça serait le *fun* que je trouve une histoire plus inventive que ça...»

Adresse MySpace: myspace.com/lapatererose

BIODÔME
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Ornithologie en fête!

75 espèces à voir et entendre
26 avril au 19 mai 2008

Défi d'observation d'oiseaux, spectacle d'oiseaux de proie, exposition d'œuvres d'art.

514 868-3000
museumsnature.ca

LA PRESSE